

TROP GENTIL

COMÉDIE

DE

Jean-Yves CHATELAIN

TROP GENTIL

AVERTISSEMENT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

L'ÉPOQUE

Époque contemporaine.

DECORS ET ACCESSOIRES

Décor 1 : Dans le salon d'une maison très ordonné.

Un canapé, une table basse, un téléphone, deux bouquets de fleurs, un cartable, une valise, un revolver, un sac à main, un billet d'avion, un punching-ball, une carte de visite, une couverture, revue de mots croisés.

Décor 2 : Dans le salon d'un petit appartement en désordre.

Une table, un meuble avec tiroirs, un miroir, un téléphone, un coussin, un rouleau de papier toilette, une bouteille de whisky et deux verres, un fauteuil, un sandwich.

LES ACCES PLATEAU

Trois portes donnant : sur la cuisine Pcu, sur le couloir Pco et vers l'extérieur Pext
(Pour les deux décors)

DUREE : 1h30 (environ)

LES PERSONNAGES (par ordre d'entrée en scène)

Colette : Amie de Laure, un peu naïve et femme de Gérard.

Laure : La femme de Pierre qui souffre de la gentillesse excessive de son mari.

José : Le fils un peu efféminé de Laure et Pierre. Coiffeur.

Dom : La fille un peu masculine de Laure et Pierre.

Pierre : Le mari trop gentil !

Mamy Huguette : La mère de Laure, directrice de théâtre et plutôt du style
'mamy branchée'.

Chaumette : Le régisseur du théâtre de Mamy Huguette.

Gérard : Le mari macho !

Odile : La femme opportuniste !

Beurier : L'homme de main.

Antoine : le "coach" de Pierre.

TROP GENTIL

(Jean-Yves CHATELAIN)

ACTE I

SC-1 COLETTE LAURE JOSÉ DOM

(Décor1 : Laure et Colette sont en train de faire des mots croisés sur un canapé)

COLETTE

Alors... se dit de quelqu'un qui est content en sept lettres.
Heureux !

COLETTE

Attends, h, e, u, r, e, u, x, oui, voilà, bravo Laure, tu es vraiment excellente à ce jeu de mots croisés. Tu as toujours été bonne en français.
Rappelle-toi, quand nous étions en terminale, c'était toujours toi la première.

LAURE

Oui, mais tout ça est si loin, tu sais j'ai beaucoup perdu.

COLETTE

Oui, c'est vrai, il y a longtemps que la terminale est terminée !!

LAURE

Ah oui, le bac... cette période d'insouciance. C'est vrai que notre amitié a tenu le coup.

COLETTE

Oui, tu as fait ce que tu as pu pour m'aider, mais ils ne voulaient vraiment pas me le donner, ce foutu bac !

Hé bien, ils l'ont gardé... Et je ne m'en porte pas plus mal !

Tu te souviens de nos crises de rire? plus tu m'expliquais les choses et moins je les comprenais. Tu étais MDR !!!

LAURE

M D R ?????

COLETTE

Oui, MDR comme disent les jeunes
Morte De Rire !

LAURE

Ah oui, bien sûr, je vois que tu es très branchée.

COLETTE

Hé oui, L O L !

(Laure regarde bizarrement Colette)

COLETTE

Oui, ça, par contre, je ne sais plus ce que ça veut dire.....Mais je sais qu'ils le disent aussi !

LAURE

Alors... revenons au jeu ... Aimable en six lettres.

COLETTE (*Très vite et sans réfléchir*)

Accordéoniste !

LAURE

Colette !

COLETTE

Ah oui.....non.....non, non, je saisça ne fait pas six lettres.

LAURE

Ce n'est, surtout, pas un synonyme d'aimable !

Aimable.....aimable, un, deux, trois.....ça y est, j'ai trouvé: gentil !!!

COLETTE

Ah oui, gentil, ça va ! Et en plus, ça va bien avec heureux !

LAURE

Hé oui, Colette, gentil devrait bien aller avec heureux.

COLETTE

Mais si, regarde, g, e, n, t, i, l... et le e de gentil avec le e de heureux !

LAURE

Oui ici, oui !

(Colette regarde bêtement, et avec étonnement, Laure et il y a un long moment de silence)

LAURE

Oui, ici, heureux s'accorde bien avec gentil, mais pas forcément dans la vie !

(Colette regarde à nouveau bêtement Laure et manifestement, elle ne comprend rien)
(Silence à nouveau)

COLETTE

J'ai encore dû rater un épisode, là !

(Silence)

Tu m'as expliqué un truc que je n'ai pas compris?
Ou tu ne m'as rien expliqué cette fois?

LAURE

Non, cette fois, c'était une réflexion très personnelle.....

COLETTE

D'accord, d'accord
Tu vois.....Ça aurait plutôt tendance à me rassurer, ça, tu vois?

(Elles se regardentsilence)

COLETTE

Remarque, si tu veux m'expliquer... y'a pas d'mal ! ! ! !

LAURE

Mais non, c'est juste cette coïncidence, heureux et gentil.
Ces deux mots que nous avons trouvés ...

COLETTE

Heu, reux ! Gen, til !

(Elle se lève et parcourt la pièce dans tous les sens en répétant ces deux mots)

Heu, reux ! Gen, til.....Gen, til ! Heu, reux !

(Elle s'arrête)

Hé bien, je n'ai rien COM PRIS ! ! Hi hi ! ! !

LAURE

Colette; c'est Pierre !

COLETTE

Pierre? Holà !
T'es sûre que tu es en train de m'expliquer là?

LAURE

Oui, Pierre, mon mari !

COLETTE

Oui, hé bien je sais que c'est ton mari, Pierre ! Ça, jusque là, je suis !
Tiens, en voilà un gentil, lui !

LAURE

Voilà ! ! ! ! ! Voilà ! ! ! ! ! Tu as tout compris ! !

*(Colette reste silencieuse et interdite)
(Et avec une voix très menue)*

COLETTE

Ah bon?

LAURE

Oui, tout ceci me fatigue.

COLETTE *(qui s'approche)*

C'est Pierre qui t'épuise
Remarque...ça ne me regarde pas, hein?
Mais alors, quelle santé ce Pierre !

LAURE

Oui, tu as un peu raison... raison et tort à la fois....
Oui, il m'épuise... il m'épuise, mais... pas comme tu crois.

COLETTE

Ah bon? Il a des pratiques...des pratiques bizarres?

LAURE

Mais non, tu n'y es pas du tout. Mais laisse tomber, ce n'est pas grave.

COLETTE

Allez, ma cocotte, je vois bien que ça ne tourne pas rond, tu ferais mieux de parler.
Quelquefois, ça soulage tu sais....de parler....

LAURE

Oui, je... hé bien, voilà
Pierre est trop GENTIL !

COLETTE *(Elle regarde bizarrement son amie)*

Tu peux me redire ton "problème" lentement?

LAURE

Pierre est trop gentil ! Terriblement gentil ! Maladivement gentil !

COLETTE

Ah... Oui... oui, oui, oui !.....

Je n'y aurais pas pensé toute seule.....à celle là !

COLETTE *(Elle dévisage à nouveau son amie)*

Tu es sûre que tu n'es pas malade, au moins, hein?

LAURE

Tu ne peux pas savoir à quel point c'est ennuyeux d'avoir à ses côtés quelqu'un qui est toujours d'accord, qui vous fait des cadeaux chaque jour, qui vous dit oui en permanence !

QUI EST TROP GENTIL ! ! ! ! ! *(Au bord des larmes)*

COLETTE

Ma pauvre petite Laure ! *(Elle la prend dans ses bras)*

Si ce n'est pas triste de se mettre dans des états pareils !

La chance ! Oui, la chance ! Tu as beaucoup de chance et il n'y en a qu'une qui ne le sait pas,

C'est TOI !

LAURE

Je vois que tu ne me comprends pas. D'ailleurs, évidemment...

Comment comprendre que l'on peut souffrir de "gentillesse".

Je comprends même que personne ne puisse comprendre !

C'est pourquoi gentil ne rime pas avec bonheur !

Gentil ne rime pas avec heureux ! ! ! ! !

COLETTE

Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaahhhhhh ! ! *(Elle montre les mots croisés)*

Aaaaaaaaaaaaaaaaaaaaaahhhhhh d'accord, d'accord !

LAURE

Oui, c'est ce que je voulais dire tout à l'heure !

COLETTE

Oui, comme disait ma grand-mère,

je comprends vite, mais il faut m'expliquer longtemps !

(Arrivée de José par la Pco)

LAURE *(En direction de Colette)*

Ah, José !...

Ça fait longtemps que tu n'as pas vu mon fils José?

JOSÉ *(Très efféminé)*

Ah, bonjour, ma p'tite Colette....comme c'est gentil de passer nous voir.

COLETTE

Ah, bonjour José.....toujours aussiEnfin...follement gracieux !

JOSÉ

Heu.....

LAURE

Bon...bon, mais où est ta sœur?.....où est Dominique?

(Arrivée de Dom par la Pco)

JOSÉ

Ben tiens, la voici, celle-ci....Quand on en parle... et voici Dom *(très maniéré)*

DOM

Salut les filles ! *(Très masculine)* Enfin, salut Coco ! !

LAURE

Mais enfin, Dom, en voilà un bonjour !

DOM

Ouais.....tu sais, dans l'armée, ça sera autre chose

COLETTE

Dans l'armée?

LAURE

Hé oui, Colette, c'est sa dernière trouvaille... Dom veut s'engager dans l'armée.

JOSÉ

Elle est folle... Ma sœur... Ma sœur militaire.... Hou, hou, hou ! ! !

DOM

Ecoute mon p'tit José...t'es bien dans la coiffure toi... Dans la coiffure pour dame même !

JOSÉ

Hé alors?.... C'est un métier.....**DOM** ! ! ! ! !

LAURE

Bon, bon, stop tous les deux. Et si vous alliez voir si votre père est arrivé?

(Dom et José se chamaillent comme des enfants.....)

Bon, allez, et si vous le voyez, dites-lui que Colette est là.

(Dom et José sortent pour aller chercher leur père (Pco)

SC2
PIERRE COLETTE LAURE

(Pierre arrive en boitant légèrement, avec un bouquet de fleurs à la main Pext)

PIERRE

Tiens, bonjour Colette, tu vas bien?
Tiens mamour, c'est pour toi. *(En lui offrant les fleurs)*

COLETTE

Ah, d'accord, d'accord.....

LAURE

Oui, c'est le premier bouquet de la semaine ! ! !

(En soupirant et en regardant Colette)

Mais nous ne sommes que lundi !

PIERRE

Bon, je vous laisse les filles, vous devez avoir plein de choses à vous dire...
Je voulais juste saluer Colette.

LAURE

Mais Pierre...mais.....tu boites ! ! Tu t'es tordu la cheville?

PIERRE

Mais non, c'est le voisin, tu sais, Monsieur Dupré, il ne pouvait pas mettre les chaussures qu'il a achetées.....le pauvre...elles lui faisaient mal aux pieds !
Alors, il me les a vendues...tu comprends, il est tellement gentil avec nous, que je ne pouvais pas refuser...

(Et il continue de marcher en boitant)

COLETTE

Ah oui, d'accord, d'accord...
Il est quand même atteint ! ! ! *(En aparté)*

LAURE

C'est pas vrai... dis moi que ce n'est pas vrai...

PIERRE

Oh, mais ne t'inquiète pas mamour, si elles ne te plaisent pas, je ne les mettrai pas !

COLETTE

Ah oui, d'accord, d'accord.....je me disais bien qu'il pouvait encore faire mieux !

(Pierre s'assied et enlève ses chaussures)

PIERRE

Ah, j'ai beaucoup de chance...vous ne pouvez savoir le plaisir que ça donne... quand on les enlève !

(Colette fait signe avec son bras que Pierre est très atteint)

Bon je vous laisse hein ?

(Et il sort Pco)

COLETTE

Tu sais, Gérard, mon mari, est un macho de première et franchement... franchement... je t'envie un peu quand même d'être aux cotés d'un homme... finalement d'un homme aussi délicat.

LAURE

Oui, tu sais pour être heureuse, j'ai besoin d'être rassurée, d'admirer mon homme.

COLETTE

Ah oui ! *(Regardant vers la porte où Pierre est entré)*
Oui, évidemment...

LAURE

Au moins, tu as un homme à la maison, un vrai mec, quoi !

COLETTE

Ah oui ! Ça ...c'est sûr ! Remarque, Pierre n'est pas vraiment une femme... Au fait, Gérard sera là d'une minute à l'autre, je lui ai dit de me rejoindre ici.

LAURE

Ah, super ! Ca fait longtemps qu'il n'est pas venu nous voir ! Mais, Colette, à propos de Pierre, je pensais que je pouvais compter sur toi, sur ton écoute... Regarde, par exemple, tu veux que je te dise? J'ai accroché la voiture hier soir. Toute l'aile avant gauche est à refaire.

COLETTE

Oh là là !!! Oh là là !.....qu'est ce que tu vas prendre !

(Et devant le regard de son amie)

Ha? Ben, non?...

LAURE

Hé bien non, justement !
Quand je vais le lui annoncer, il va me dire "Mon pauvre amour..."
Il va me plaindre, me reconforter !

COLETTE

Ah oui, là, tu n'as vraiment pas de chance ! *(Elle rit)*

LAURE

Et ça t'amuse !

COLETTE

Comme disait ma grand-mère, tu dirais ça à un cheval de bois, il te donnerait un coup de pied.

Mais tu m'y fais penser, moi aussi, j'ai vu une petite éraflure sur la peinture de notre voiture... je n'ose même pas le lui dire, au mien.

Il va entrer dans une colère noire... il va encore tout casser !

Tiens, j'essaierai de lui dire tout à l'heure....ici, j'aurai moins peur.

LAURE

Je vais juste ranger le vase de mamy Huguette.....

(Et elle s'empresse de ranger ce vase dans une commode)

COLETTE *(riant)*

Mais non, ma petite Laure... ici, il n'osera pas...

LAURE

Tu ne veux vraiment pas m'aider pour Pierre?

COLETTE

Je sais, fais-le cocu !

LAURE

Eh !!! Non ! Car figure-toi, je l'aime mon Pierrot, là est tout mon drame !

COLETTE

Ah oui, oui, oui, oui, oui.....Tu n'es pas un peu du genre tordu, toi??

LAURE

Simplement, j'ai besoin d'un homme ! Un vrai !

COLETTE

Fais-le cocu.....je... je ne vois pas autre chose !

Mais, attends... en ce qui concerne... enfin tu vois ce que je veux dire?

LAURE

Ah? Non. En ce qui concerne quoi?

COLETTE

Hé bien, la chose.....enfin, le lit.....enfin, l'intime..... Enfin....

LAURE

Oui, oui, j'ai compris. *(Elle reste songeuse)*

COLETTE

Ah oui, ce n'est pas ... pas le top du top? Gentil quoi !

LAURE

Oui, voilà

COLETTE

Au même endroit, à la même heure, de la même façon c'est ça?

LAURE

Ah, ça me gêne de parler comme ça.

COLETTE

Allons, voyons, pas avec moi, depuis le temps que l'on se connaît.

Moi, il me rend dingue, le Gérard... Ho là, là

Oh là, là ... *(Elle s'agite dans tous les sens)*

Oh là, là ... la bête ! ! ! !

Oh là !... *(Et devant le regard triste de Laure).*

Oh pardon !

LAURE

Non, non, tant mieux... pour toi.

Je ne sais pas quoi lui dire à Pierre, je ne veux pas lui faire de la peine en plu.

Et puis... on ne reproche pas à quelqu'un d'être trop gentil.

Ce n'est pas un défaut.

COLETTE

Si, je sais... *(Elle réfléchit)*... tu ne veux pas le faire cocu. C'est tout à ton honneur... mais tu pourrais lui faire croire?

LAURE

Tu crois?

COLETTE

Oui, crois-moi, c'est une méthode efficace pour faire réfléchir tout homme qui tient vraiment à sa femme !

LAURE

Je n'arriverai jamais à lui dire ça ! Imagine la scène, Pierre arrive avec un bouquet de fleurs... et moi, je m'empresse de lui dire "merci mon amour, au fait, tu es cocu" ! Non, ce n'est pas possible ça, pour moi. On peut faire ce coup-là à un homme violent, à un homme qui lui-même vous trompe, à un homme agressif, mais contre un homme gentil, on ne peut rien !

COLETTE

Si ce n'est pas possible pour toi.....peut être qu'une vieille copine pourrait s'en charger...

LAURE (*Elle désigne Colette d'un air hésitant*)

Tu veux dire ?????? Que tu....

COLETTE

Oui, que je ferai ça pour toi? Mais bien sûr que j'en suis capable !

(Le téléphone sonne, ce qui fait revenir Pierre le curieux (Pcu) (sans ses chaussures, ce que remarque Colette)

(Mais Laure va répondre)

LAURE

Allo? Allo? J'écoute

(Et tout à coup Laure éloigne le combiné téléphonique tellement son interlocutrice parle fort)

Oui, oui, ne crie pas maman.....je t'entends !
Tout le monde t'entend même !

(En aparté vers Pierre et Colette qui se regardent)

C'est maman !

COLETTE

Ah ! Mamy Huguette... souhaite lui le bonjour de ma part.

LAURE

Oui... oui... je... oui, je ...

(En aparté vers Pierre et Colette)

Impossible d'en placer une !

Oui... mais mam... oui, c'est... mam ... Oui, au re... oui, au rev...

(Laure repose le combiné téléphonique, déçue de n'avoir pu dire un mot)

(Elle regarde le combiné)

Au revoir, maman.

(Se tournant, fataliste, vers Pierre et Colette)

C'était maman ! ! ! ! ! ! !

COLETTE

Ah, comment va-t-elle, Mamy Huguette?

LAURE

Visiblement... à 100 à l'heure...
D'ailleurs, elle arrive.....

PIERRE

NON ! Ah non ! Pas mamy Huguette aujourd'hui !

COLETTE

Mais elle ne va pas te faire de mal, voyons...
Remets donc tes chaussures, tu vas t'enrhumer !

LAURE

Bon, je vais ranger un peu la cuisine, moi, avant que la terreur de l'ouest n'arrive !
Tu viens avec moi, Colette?... On pourrait reparler de tout ça...

(Jetant un œil vers Pierre)

COLETTE *(Désignant Pierre)*

Non, je vais.....je vais plutôt m'occuper de notre affaire maintenant !
Pourquoi attendre.....on va battre le Pierre tant qu'il est chaud !

SC 3**PIERRE COLETTE LAURE****PIERRE**

Hein? Qu'y a-t-il ma p'tite Colette?

COLETTE

Ah, mon petit Pierre !

LAURE

Bon, alors, je vous laisse cinq minutes. *(Et elle sort)*

COLETTE

Pierre, j'aimerais te dire.....enfin, je voudrais te dire.....
Enfin, ce n'est pas très facile à dire.....
Bon, voilà, Pierre, tu es gentil !

PIERRE

Ah, merci ma p'tite Colette, ça me fait plaisir ce que tu me dis là.

(Silence)(Il sort son mouchoir car il est très ému et s'essuie un peu les yeux)
Toi aussi, ma p'tite Coco, tu es très gentille.....

COLETTE *(désolée de ne pas avoir su faire passer son message)*
OUI !

(Se reprenant)

Mais non, je ne suis pas gentille, voyons !
Manquerait plus que ça !

PIERRE

Mais..... *(Il fait oui de la tête)*

COLETTE

NON ! ! ! et d'ailleurs... il ne s'agit pas de moi !
En voilà des façons !

(Pierre est tout penaud)

Bon, il faut que je te le dise... Laure est en attente... d'homme !

PIERRE

Dom? Pourquoi m'appelles-tu Dom, tout à coup?

COLETTE

Oh là là.....oh là là.....oh là là !
Pierre, tu es trompé !

(Pierre fait oui de la tête)
(On sonne)

PIERRE

Ah ! Ce doit être Mamy Huguette... Ah là là....

(On sonne à nouveau)

Ah !

COLETTE

Oui.....Bon *(regardant Pierre)*
Je passerai la seconde couche plus tard !
Bon, je vous laisse avec belle-maman, moi j'évacue les lieux en passant par la porte de la cuisine. Je ferai un bisou à Laure en passant.

(Elle sort Pcu) (On sonne à nouveau avec insistance)

PIERRE

Ah !

(Et il se dirige vers Pco en regardant, craintif, la vilaine porte (Pext) d'où vient le danger! Et il croise Dom qui arrive)

SC-4

DOM PIERRE MAMY HUGUETTE LAURE JOSÉ

DOM

Ben.....on a sonné?

PIERRE

Oui ! Oui, c'est là. *(Désignant bêtement la porte Pext et il sort Pco)*

(On sonne avec toujours beaucoup d'insistance et Dom se précipite)

DOM

Oui, voilà, voilà...

Ah là...il n'y a quand même pas le feu dans la demeure !

(Arrivée de Mamy Huguette avec sa valise)

DOM

Ah, mamy Huguette ! Ça, c'est une surprise, alors !

MAMY HUGUETTE

Ah, ma p'tite Dom, je... ne... m'attendais... pas... *(Essoufflée)*

Enfin... c'est.....c'est toi... Ben, où sont tes parents?

DOM

Pas loin, mamy... je vais aller leur dire que tu es là.

Alors, mamy Huguette.....raconte-moi.....Comment tu vas?

Tu viens en vacances ici?

MAMY HUGUETTE

Non, je t'expliquerai...

DOM

Mamy, parle moi de ton travail, de ton théâtre et de tes spectacles.

MAMY HUGUETTE

Ah ! Mon théâtre, ma p'tite fille, c'est toute ma vie, tu sais bien !

Il se passe toujours quelque chose au théâtre.....

Tiens, je viens de virer mon régisseur ! Monsieur Chaumette !

Tu sais, ce vieux gars qui me faisait la cour depuis plus de 30 ans !

Il a voulu passer à l'acte, l'animal !

Un rapide, le gars Chaumette... Dans mon bureau en plus !

Et devant la photo de ton grand-père !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Quand il s'est approché de moi, je pensais qu'il voulait me dire au revoir !

Eh bien, non ! Il m'a mis la main ...

(Et désignant son postérieur)

La main ! La main là !
Sa main rugueuse et pleine de vice !
Je te l'ai renvoyé chez sa mère sur le champ !

DOM

Le pauvre Chaumette ! ! ! ! *(Morte de rire)*

MAMY HUGUETTE

Maintenant, ça me revient...
Il portait un regard globuleux, en coulisses, sur mes danseuses !
Un satyre ce Chaumette ! ! !
Ah, si mon vieux Joseph était encore là ...
Ah, le Chaumette... Il lui aurait fait faire d'une seule main trois tours dans ses godillots... et hop, le Chaumette ! Tout ça m'a mis dans tous mes états !
Alors Dom, je suis venue t'annoncer deux choses.
Je pars faire le tour du monde ! Je suis venue vous dire au revoir.

DOM

Le tour du monde? A ton ag... enfin... fais attention !

MAMY HUGUETTE

J'ai 20 ans dans ma tête ... tu sais bien.
Ah, la scène va me manquer... j'aime tellement faire l'andouille ma petite !

(La musique démarre et Mamy Huguette exécute avec brio des pas de danse)

Bon, j'avais une deuxième chose à te dire.

DOM

Attends, laisse moi je vais deviner.
Tu as gagné au loto?
Tu as vendu l'théâtre?
Tu t'maries? } *(Huguette fait non de la tête et les deux femmes rient)*

MAMY HUGUETTE

Hi hi, me marier... des menaces maintenant????
Oui...et pourquoi pas avec Chaumette non plus?
Non, comme j'ai viré cet abruti... Il me faut...
Enfin, j'ai besoin...J'ai besoin d'un autre régisseur.

DOM

Ben oui, évidemment... mais en quoi suis-je concernée par tout ça?

MAMY HUGUETTE

Toi? Par rien du tout... mais j'ai pensé...
Oui, je me disais... enfin...

Pourquoi pas ton père... oui, Pierre... Mais...

DOM

Mon père? Oui, c'est amusant, ça...
Mais, tu n'y penses pas 30 secondes?
Mon père a son travail; il est plongeur.

MAMY HUGUETTE

Plongeur, hi, hi, oui, plongeur (*elle mime quelqu'un qui plonge et qui nage*)

DOM

Je ne vois pas ce qu'il y a de drôle

MAMY HUGUETTE

Ce qui me fait rire, c'est qu'il est plongeur... mais dans un restaurant.
En clair il fait la vaisselle...
Ton père s'est toujours fait avoir. Il a toujours été trop gentil.
Je lui propose justement un boulot où il ne pourra plus l'être.
Un travail où il faut souvent savoir dire non...
Oui je sais, ça va être dur pour lui, mais je n'ai pas le choix, je n'ai
personne d'autre et il faut que je parte ou je vais péter un câble moi
comme vous dites, vous les jeunes !
Je ne serais pas absente si longtemps... et puis ça va lui faire du
bien à ton père, rien de tel que les responsabilités pour vous forger
un homme, et des responsabilités... je vais lui en coller moi !
Bon... où est-il l'animal? Et ta mère?

DOM

Mais mamy, attends, ils ne sont pas loin; je vais..... (*Et elle sort Pco*)

MAMY HUGUETTE

Oui, alors, fais vite... car je pars vers le grand frisson ! L'aventure m'attend !

(*Arrivée de Laure et de Pierre caché derrière Pco*)

LAURE

Ah, maman... mais tu as pris l'avion ! (*Elles s'embrassent*)

PIERRE

Mamy Huguette...Oui, quel plaisir de... de vous re revoir...

(*En tendant la main, toujours un peu caché derrière Laure*)

MAMY HUGUETTE

Oui.
(*Immobile, dévisageant le pauvre Pierre et l'observant des pieds à la tête*)
Ce n'est pas gagné ça ! (*A part*)

Ah, ma p'tite Laure... je voulais te dire, Chaumette... tu te souviens?

Eh bien, j'ai fait la fête à Chaumette !

Hop, le Chaumette... le satyre...se tire !

(Et Pierre fait des gestes désespérés pour indiquer qu'il veut sortir ...il lève le doigt comme à l'écoleet finit par sortir de façon très maladroite(Pco))

LAURE

Tu l'as mis dehors? Enfin... il a subi une compression de poste...

MAMY HUGUETTE

Oui, un con... primé, oui !

Bon, j'étais venue pour autre chose... comme je te disais au téléphone...

Je pars ! Donc, j'ai pensé que...enfin, j'ai pensé...

(Et elle regarde autour d'elle, n'ayant pas remarqué la disparition discrète de Pierre)

Ben, où est-il passé celui-là?

Bon, si Pierre pouvait... Mais, enfin, où est-il?

Pierre !! Pierre!!

Voix de PIERRE Ah ! ! ! ! !

MAMY HUGUETTE

Ah.....au moins...il n'est pas mort !

LAURE

Pierre? Attends je vais le chercher *(et elle sort Pco)*

(Et Pierre arrive tout penaud)

MAMY HUGUETTE

Pierre... je dois partir.

PIERRE

OUI ! Au revoir, Mamy Huguette ! ! !

(Et il se dirige vers la porte qu'il s'empresse d'ouvrir, alors que Mamy Huguette n'a pas fait un seul pas en cette direction)

MAMY HUGUETTE

Non, je disais, je vais partir faire le tour du monde.

PIERRE

Ahhhhhhh ! ! ! ! *(Montrant une joie débordante)*

Ohhh ! ! ! *(Mimant mais très mal une «pseudo» déception)*

Vous avez vos billets hein?

(Mamy Huguette fait oui de la tête, Pierre ne la voit pas)

Oui, on ne sait jamais.....enfin on ne.....
Vous les avez là?

(Mamy Huguette fait oui de la tête mais Pierre ne la voit pas... ne la regardant pas par peur d'une réponse négative)

MAMY HUGUETTE

Et justement, j'ai besoin de toi.

PIERRE

Je vais vous les chercher !

(Réplique très rapide et d'un ton très décidé et mettant une écharpe, indiquant qu'il est prêt à sortir)

(Mamy Huguette sort les billets de son sac et les agite sous le nez de Pierre)

Ah... ah ah ! Les billets? *(Il fait oui de la tête)*

MAMY HUGUETTE

Pierre !

PIERRE

AH ! *(Sursautant)*

MAMY HUGUETTE

J'ai vraiment besoin de toi !

Je te confie les rênes durant mon absence !

PIERRE

Les reines? oh, mais ne vous inquiétez pas, Mamy !

Je veillerai sur elles... Laure et Dom sont très heureuses ici.

MAMY HUGUETTE

Laure et Dom?... mais enfin...

(À part) Que me raconte-t-il celui-ci?

Non, Chaumette n'est plus.....enfin Chaumette...

PIERRE

N'est plus? Il est mort? Le pauvre homme.....

(Mamy Huguette s'arrête, vraiment désabusée)

MAMY HUGUETTE

OUI....

(Regardant fixement le pauvre Pierre qui ne comprend rien)

(À part et en elle-même)

Oui, ça va quand même être difficile... mais de toutes façons, je n'ai personne d'autre...alors....

(Et elle regarde de façon désolée le pauvre Pierre)

(À part, en elle-même, et désignant Pierre)

Oui, oui, il est tombé dedans quand il était p'tit, mais ce n'était pas de la potion magique.

PIERRE

Chaumette?

MAMY HUGUETTE

Chaumette?

Chaumette?

(En prenant une petite voix pour se moquer)

(En chantant, un peu disjonctée, nerveusement, comme si elle faisait son show)

(Sur l'air enfantin)

Chaumette, pirouette, cacahuète !

(Autre air) Et v'lan.....passe-moi l'éponge....

Et v'lan...fais-moi...

(S'arrête net en réalisant qu'elle se lâche un peu trop devant son gendre)

(Se reprenant)

Chaumette... oui, Chaumette...

Hiiiiiiii...viré ! hiiiiiiiiiiii

(Agressivement)

Chaumette... oui, Chaumette... je l'ai viré !

PIERRE

Ah, oui... oui, d'accord...

MAMY HUGUETTE *(en aparté)*

Je me demande comment fait ma fille... Moi je le ferais cocu depuis longtemps...

Oui, enfin, d'accord ou pas... C'est là que j'ai besoin de toi ! Pierre !

PIERRE

Ah ! *(Sursautant)*

MAMY HUGUETTE

Oui j'aurais eu besoin d'un homme...

Mais, je n'ai pas le choix... alors, je te propose de t'occuper du théâtre pendant mon absence... enfin, d'assurer un minimum d'intendance, je vais t'expliquer.

PIERRE

Oui mamy... Oui, naturellement.....

(Regarde ses chaussures et prononce ce "Oui" qui n'a rien de naturel)

(Laure revient, accompagnée de José)

JOSÉ *(Toujours aussi efféminé ...ce que constate, désolée, la mamy...)*

Bonjour mamy...

MAMY HUGUETTE

Ah oui... bonjour, oui...

(Elle s'approche de Laure et désigne du doigt, interrogative, José)

(Laure lui fait oui de la tête)

(En chantant sur l'air de Patrick Juvet "où sont les femmes")

Où sont les hommes?.....

Où sont les hommes?.....

JOSÉ *(s'approchant d'Huguette et lui regardant les cheveux)*

Mamy, je te l'avais pourtant dit !

Mais, mon Dieu.mais qui t'a fait ça?

(Il lui passe la main dans les cheveux)

Ta couleur est trop foncée !

(D'un ton très affirmatif et toujours très efféminé)

(Et dans un débit de parole ininterrompu, et toujours la main dans les cheveux de la mamy qui se débat)

Regardez-moi ça ! Et puis cette coupe.....cette coupe !

C'est fait avec du matériel agricole, moi je dis ! Ah là là !

Mais comment peut-on n'avoir aucun sens de l'esthétique?

MAMY HUGUETTE

Oui, je te remercie ! *(Et José continue à lui scruter le cuir chevelu)*

(Mamy Huguette tente de s'échapper)

Ah là là... ah là là !

(Bloque son regard sur José)

Ah là là, ah là là ! ! ! !

LAURE

Heee... maman, que dirais-tu d'un p'tit thé?

MAMY HUGUETTE

Oui, pourquoi pas, je...

JOSÉ

N'empêche que ta couleur est foncée...

Bon, ce que j'en dis... C'est pour rendre service... Dans mon salon, je t'aurais fait une tête de vraie mamy ! ! !

(Il lui repasse la main dans les cheveux, mais Huguette s'enfuit)

MAMY HUGUETTE

Bon, ça suffit maintenant !

JOSÉ

Oui, ah, je sais bien ! ! ! ! N'empêche qu'un peu plus clair...

MAMY HUGUETTE

Bon, Pierre... si nous trouvions un p'tit coin pour parler affaire?

Tu nous apportes le thé ma chérie?

(En direction de Laure, et s'éloignant ostensiblement de José)

PIERRE

Oui, bien...bien sûr, mamy Huguette.

Venez... nous serons mieux par ici.

(Laure, Pierre et Huguette sortent, Huguette lançant un dernier regard interrogatif en direction de José)

JOSÉ

Les femmes se négligent de nos jours...

Aucune finesse... aucun goût... Aucune classe...

Tiens... moi, par exemple, je ne me laisserais pas aller de la sorte !

(On sonne)

Bon, si j'ai bien compris, je suis le préposé de service, puisqu'ils ont des choses si importantes à faire !

SC-5

JOSÉ CHAUMETTE DOM PIERRE MAMY HUGUETTE

(Arrivée de Chaumette, homme vieux chauve, petite moustache, costume trop court, un cartable dans une main et un bouquet de fleurs dans l'autre)

JOSÉ

Bonjour Monsieur. Monsieur?

CHAUMETTE

Chaumette... Victor Chaumette.

On m'a dit que madame Huguette était ici, chez sa fille.

(José tend la main pour lui dire bonjour mais Victor lui fait signe qu'il a les deux mains prises)

JOSÉ

Oui, bien sûr... enfin, elle est de passage, et en discussion pour le moment.

CHAUMETTE

Oui, j'entends bien, jeune homme. Alors, pourriez-vous lui dire que son humble serviteur, le Sieur Chaumette, est en ces murs?

(Regard de surprise de José)

CHAUMETTE

Oui, Chaumette, Victor Chaumette *(et il lui montre le bouquet de fleurs)*

JOSÉ

Ah... mais, voyons... il ne fallait pas... vous me gênez !

J'y serais allé, de toutes façons... hi hi hi !... *(Très joyeux et très gêné)*

CHAUMETTE

Oui? Enfin, c'est-à-dire que ces modestes fleurs sont un peu pour Madame Huguette.

JOSÉ *(se redresse vexé, déçu, et d'un ton très sec)*

Bon je vais la chercher !

(En redonnant avec véhémence le bouquet de fleurs dans les bras de Chaumette)

CHAUMETTE

Mais non, voyons, faites-lui parvenir ces fleurs.

(Et il se met à courir derrière José, son bouquet de fleurs à la main, juste à l'instant où Dom entre)

DOM

Ah oui, d'accord... oui, oui... je ne voudrais pas déranger !

JOSÉ

Mais non, voyons...

DOM

Ah oui... je vois, Monsieur est fleuriste !

CHAUMETTE

Chaumette, Mademoiselle, Victor Chaumette, pour vous servir, et le but de ma présence ici est de rencontrer...enfin, rencontrer... que dis-je? me faire pardonner mon attitude inqualifiable... enfin, je souhaite vraiment me rouler aux pieds, me confondre en excuses... pour tous les soucis que j'ai pu causer à la si charmante, si pétulante, si pétillante, si... si... enfin, je dirais même si...

DOM

Bon, ça va, ça va...et maintenant, on peut savoir le nom de l'heureuse élue?

CHAUMETTE

Ma, ma, madame Hu, Huguette..... vous comprenez?

JOSÉ

Oui, je vous comprends, Monsieur !

DOM

Ben, t'as d'la veine frangin !

CHAUMETTE

Bon, alors, m'accorderiez-vous l'extrême faveur de.....

DOM

Oui, oui, c'est bon, c'est bon, je vais voir ce que je peux faire.

(D'un ton très sec, et elle lui fait signe du doigt "comme à un chien" de s'asseoir, ce que Chaumette exécute)

(Arrivée de Pierre)

PIERRE

Dom ! Dom ! Ah, Dom, tu es là, je te cherche depuis cinq minutes. Mamy et moi avons... *(Il aperçoit Chaumette qui s'avance vers lui)*

Oh, excusez-moi, je ne vous avais pas vu, bonjour... Monsieur??

CHAUMETTE

Chaumette, Victor Chaumette...

PIERRE

NON ! Non.....

Non ! Mais non, ce n'est pas possible ça....non, non, il ne faut pas voyons !.....

(Et il regarde avec angoisse la porte où se trouve mamy)

DOM

Holà ! Moi, je vais retenir le fauve avant qu'il ne se jette sur sa proie !

*(Elle se dirige vers la porte et s'immobilise en regardant la scène qui suit)
(Chaumette avec ses fleurs à la main se met à pleurer)*

CHAUMETTE

Monsieur... Monsieur, si vous saviez comme il est douloureux d'aimer... d'aimer d'une façon insensée une âme interdite... hu hu hu...

(Il pleure de plus belle et il renifle)

PIERRE *(Désespéré, il s'approche de Chaumette, et ce dernier pleure et renifle maintenant dans ses bras)*

Re ...re prenez-vous, mon pauvre monsieur.

Bon, les enfants, laissez-nous... *(En direction de Dom et José qui sortent)*

CHAUMETTE

hu hu hu... *(Il pleure de plus belle et il renifle)*

PIERRE

Mais, enfin...mais, que vous arrive...

CHAUMETTE*(En sanglotant)*

C'est affreux, Monsieur, je suis amoureux de votre madame Huguette et à son service depuis plus de vingt ans dans son théâtre.

Amoureux et serviteur, Monsieur... hu hu hu... et alors... Et alors... Monsieur.

(Pierre est dépassé, il ne sait plus où se mettre et comment contenir le chagrin du pauvre Chaumette et hésite lui-même entre les larmes et l'indifférence)

CHAUMETTE

Alors que je lui déclarais ma flamme.....Monsieur.....

Elle... hu hu... Elle m'a... elle m'a jeté, Monsieur !

Jeté de son théâtre ! Moi, Victor Chaumette ! ! Victor Chaumette 1930-2007.

Oui, car je suis un homme mort Monsieur !

PIERRE

Ça vous fait 77 ans ça !

(Voyant la tête de Chaumette)

Ah oui, oh, pardon ! *(Au bord des larmes)*

Oui, je comprends, ce qui vous arrive est terrible.

(Il l'entraîne par le bras)

Venez mon bon monsieur.

(Il s'essuie les yeux)

Je, je, je vais vous donner un remontant.

(Il pleure et s'essuie avec l'écharpe de Chaumette)

Que la vie est cruelle, certaines fois... Je ne peux... hu hu rien.....

*(Et ils pleurent dans les bras l'un de l'autre)
(Pierre s'immobilise)*

Laissez-moi réfléchir...

Oui, je sais... Enfin, c'est risqué mais... Je suis le nouveau directeur par intérim de ce théâtre... et si, moi, je vous réembauchais ! Qu'en dites vous?

CHAUMETTE *(qui subitement retrouve sa bonne humeur)*

Non? Vous feriez ça?

Ah, mon ami.....permettez-moi

(Et il lui tend les bras)

PIERRE

Bon, on va peut-être arrêter de s'embrasser pour aujourd'hui, on va finir par faire jaser !

CHAUMETTE

Si, permettez-moi Monsieur !

(Et il s'avance vers Pierre)

PIERRE

Mais NON !! Voyons !!

(S'immobilise)

Bon, un p'tit coup vite fait, alors.

(Et ils s'embrassent)

(Chaumette se décontracte comme s'il venait d'obtenir exactement tout ce qu'il voulait)

CHAUMETTE

Ah, vous êtes un gentil, vous Monsieur...
Vous savez comprendre les douleurs...
Je peux compter sur vous alors?

(Il pose les fleurs sur une table)

Bon, je vais prendre congé. Monsieur.....voici ma carte.

(Il lui tend sa carte)

Ah oui, j'oubliais... vous pourrez toujours transmettre mes amitiés et ces quelques fleurs à Madame... Enfin, je veux dire à Madame votre femme, car il en est d'autre... qui ne les mérite même pas !

Je vous salue bien bas Monsieur... *(Et il sort)*

PIERRE *(resté seul)*

Je pense que je viens de faire une énorme boulette.
Il m'a trop attendri... et moi, je vais avoir des ennuis...

Voix de MAMY HUGUETTE

Non, mais c'est pas vrai ! Dites-moi que ce n'est pas vrai ! !

(Arrivée de la tornade Huguette suivi de Laure....Huguette ne voit pas Pierre qui est caché derrière la porte qu'elle vient d'ouvrir)

VOIX DE PIERRE *(derrière la porte)*

Non, ce n'est pas vrai !

MAMY HUGUETTE

Ah ! Où est-il... Pierre?

PIERRE

Il vient de partir !

MAMY HUGUETTE *(en direction de Pierre qui tentait de prendre la fuite)*

Pierre !

PIERRE

Ah *(Sursautant à nouveau)*

MAMY HUGUETTE

Ah, vous êtes là !

(Voyant les fleurs dans les mains de Pierre)

Ah ben, oui !Les fleurs du jour !

PIERRE

NON ! Vous pensez bien que.....enfin je l'ai mis dehors !

MAMY HUGUETTE

Qui ça?

PIERRE

Mais Chaumette, voyons !

MAMY HUGUETTE

QUOI? Chaumette est ici? *(Folle de rage)*

Non !.....mais, comment a-t-il su? Comment est-ce possible?

Non, où est-il?

(Pierre montre la porte pect d'un doigt tremblant)

Il me le faut !

(Elle court vers cette porte, puis s'immobilise et, telle une tragédienne, elle déclame)

Chaumette, l'un de nous deux doit mourir dans l'heure qui vient !

(Et elle sort en courant par la porte que lui ouvre, in extremis, Laure)

LAURE

Mais pourquoi lui as-tu dit? Elle est entrée dans une colère noire maintenant !

(On sonne)

PIERRE

Non ! *(Apeuré)* Je te laisse... avec Colère Noire...

Ces fleurs sont pour toi...c'est de la part de Chaumette...

(Et il sort en courant)

SC-6

GÉRARD LAURE COLETTE PIERRE

(Laure va ouvrir, et Colette entre, suivie de Gérard, impressionnant par sa carrure)

GÉRARD

Salut ma poulette...

(Il donne une tape sur les fesses de Colette et embrasse Laure)

LAURE

Ça va Gérard? Ça fait longtemps que l'on ne s'est pas vu.

GÉRARD

Je te manquais ma cocotte, hein? Il n'est pas là, le p'tit asticot?

COLETTE

Gérard !! Pierre est si gentil...

(Regardant Laure)

Ha, ben non... Enfin, si... Pierre est... Pierre n'est pas là?

(Trouvant cette phrase idiote pour dire quelque chose d'autre)

LAURE

Je vais aller le chercher.....s'il est remis de ses émotions !
Pierre ! Pierre !

(L'appelant à haute voix dans l'entrebâillement de la porte)

GÉRARD

Ce n'est pas urgent ! Deux gonesses pour moi tout seul.....C'est plutôt sympa ça !

(S'approchant de Laure et à voix basse)

Et même qu'il y en a, avec qui je ferais bien des folies !

LAURE

Gérard ! *(Gênée)*

*(Tandis que Colette a le dos tourné, Gérard prend Laure par la taille, mais celle-ci s'enfuit)
(Pierre arrive)*

GÉRARD

Tiens, salut..... l'artiste !

PIERRE

Salut Gérard

(Gérard lui tape dans le dos très fort et Pierre se met à tousser)

GÉRARD

On dirait que tu es de plus en plus petit.

PIERRE

Ah oui? C'est que je suis sans chaussures...

COLETTE

Gérard, j'ai oublié de te dire... enfin... Je voulais te dire...
Enfin ça serait mieux si tu savais.

GÉRARD

Accouche, ma belle, on ne va pas passer y passer la semaine !

COLETTE *(Toute penaude)*

Hé bien, voilà...tout à l'heure, j'ai cru voir une petite éraflure sur notre voiture.

GÉRARD

QUOI?

COLETTE

Mais ça se voit à peine.

GÉRARD

Ne me dis pas ça, malheureuse ! Ma voiture !
Où as-tu été te mettre encore? Comment as-tu fait pour bousiller ma voiture?
Comment est-il possible d'être aussi....

PIERRE

Elle ne l'a sans doute pas fait exprès.

GÉRARD

Manquerait plus qu'ça ! La belle excuse !

PIERRE

Mais.....

GÉRARD

Tais-toi, toi, maintenant !

PIERRE

Enfin, je.....

(Gérard le regarde méchamment et Pierre a peur)

PIERRE

Rien !

GÉRARD

Colette ! Ici !

(Et Colette vient près de lui)

GÉRARD

Dis moi ! Explique-moi ! Raconte-moi ! Comment? Mais comment?

COLETTE

Je... Je ne sais pas.

GÉRARD

Ma voiture ! Ma voiture ! Ça y est, je vais encore faire de la tension !!!
Ma voiture... ça y est, je suis dans tous mes états, maintenant !
(Et regardant Pierre)

Ça me donne envie d'éclater tout ce qui bouge !!!

LAURE

Colette, on pourrait peut-être les laisser discuter entre hommes.

(Pierre fait non de la tête)
(Laure et Colette sortent)

GÉRARD

Ah les bonnes femmes ! Des coups à devenir homo, ça, pas vrai?

(Et il frappe à nouveau Pierre dans le dos)

PIERRE

Ah oui.....enfin non, quand même pas.

GÉRARD

HEIN?

PIERRE

Si...peut-être...

GÉRARD

Bien, tu viens ma poule?

PIERRE

Hein?

GÉRARD

Voir la voiture.

PIERRE

Remarque, avec un petit pinceau et de la peinture, on peut peut-être arranger ça.

GÉRARD

Jamais ! Pas de bricolage avec moi !

PIERRE

Moi, ce que j'en dis...

GÉRARD

D'ailleurs... j'y pense...

(Il se rapproche de Pierre qui, lui, se recule)

C'est p'être toi, avec ton vélo, tout à l'heure...

PIERRE

Ah non !

GÉRARD

Mais oui... la voiture n'avait aucune trace, hier, et Colette n'est venue qu'ici...

PIERRE

Je n'ai pas.....

GÉRARD

Oui, oui, oui...

PIERRE

Je n'ai pas....

GÉRARD

AVOUE !

PIERRE

Oui, voilà ! J'avoue *(très doucement)*

GÉRARD

Ah !! J'en étais sûr !

PIERRE

Sauf que....

GÉRARD

HARRRRR ! Tais toi !

PIERRE

Sauf que...je n'ai pas de vélo ! !

GÉRARD

Trop tard ! Tu as avoué !

PIERRE

Mais je ne l'aurais pas fait exprès.

GÉRARD

Manquerait plus que ça...que tu aies labouré ma voiture volontairement !

PIERRE

Je ne suis pas sorti non plus...

GÉRARD

Ah... mais, il me cherche, l'asticot !

PIERRE

Je ne recommencerai plus.

GÉRARD

Bon, je passe pour cette fois ! *(En le regardant d'une façon menaçante)*

PIERRE

J'achèterai de la peinture...

GÉRARD

JE PASSE !

D'ailleurs, laisse-moi passer !

(En passant devant Pierre et en le bousculant)

(Gérard observe Pierre qui ne comprend rien à ce regard insistant... grand moment de silence. Pierre en est gêné et Gérard se ravise)

GÉRARD

Remarque.....j'y pense.....vu que c'est toi.....tu peux peut-être te racheter maintenant, finalement !

PIERRE

Me racheter????

(Se parlant à lui-même)

Me racheter d'une faute que je n'ai pas commise alors...

GÉRARD

Tais-toi...Laisse-moi réfléchir... Je... je suis un peu dans le pétrin en ce moment.
Je.....

PIERRE

Toi? Dans le pé.....

(Gérard regarde Pierre de façon agressive)

PIERRE

Ah oui.....pardon !

GÉRARD

Le jeu mon petit gars, le jeu !

PIERRE *(en hésitant à ouvrir la bouche)*

Le je...

(Gérard regarde Pierre de façon agressive)

Non, rien.....

GÉRARD

Le jeu !le jeuc'est terrible, ça, tu sais? *(Silence)*

(Et devant le regard un peu ahuri de Pierre)

Ben non, tu ne sais pas toi....tu n'es pas joueur....

PIERRE

On joue au scrabble avec Mamour, enfin avec Laure.

GÉRARD *(se met à rire très fort)*

Ah ah ah ah... il joue au scrabble avec Mamour !

Ah le c... Ah, ah, ah ! ! ! ! Tu sais quoi?.....Si tu n'existais pas, tu nous manquerais, ma cocotte !

(Pierre baisse la tête, croyant avoir reçu un compliment)

GÉRARD

Le jeu ! Le jeu ! Je suis dans une sale passe, mon gars.....

Je leur dois 15000 euros. Et je ne les aurai jamais.

PIERRE

Ah mon pauvre Gérard.....Que puis-je faire pour toi?

GÉRARD

Justement... rien... tu as déjà fait...Enfinsans le vouloir...

Enfin, je ne leur ai pas donné MON nom et MON adresse...

PIERRE

Ah oui... c'est plus anonyme...

(Et Gérard désigne Pierre du doigt pour lui faire comprendre que c'est son nom et son adresse à lui qu'il a donnés)

(Pierre fait oui de la tête, sans comprendre, car il reste sur son idée d'anonymat... puis son mouvement de tête se transforme progressivement en un 'non' car il réalise que ce sont ses coordonnées à lui qui ont été donnés)

PIERRE

Ah... ah, ah... ah, ah... tu les as bien eus, hein ?

(Gérard regarde Pierre, étonné de sa naïveté)

(On sonne à la porte et Gérard tout tremblant se cache derrière un fauteuil)

GÉRARD

On a sonné ! *(Très inquiet)*
(Pendant que Pierre va ouvrir, Gérard en profite pour se faufiler et rejoindre les deux femmes)

SC-7

ODILE PIERRE GÉRARD COLETTE LAURE

(Odile arrive)

PIERRE

Bonjour madame.

ODILE *(d'un ton très sec)*

Bonjour

PIERRE

Vous désirez?

ODILE

Juste vous parler... enfin si c'est possible ! ! !

PIERRE

Bien sûr... Nous nous connaissons peut-être?

ODILE

Ah non... nous, non ! ! Nous ne nous connaissons pas !
Je me présente: Odile ! Oui, mon prénom ne vous dit dans doute pas grand-chose.
Mais, si je vous dis Odile Gournilleau?

PIERRE

Odile Gournilleau?... Enchanté, moi c'est...

(Il tente un baise main, mais ce geste se termine par sa propre main qu'il s'aplatit sur le nez, Odile ayant retiré la sienne)

ODILE

Oui, je sais, je sais !

PIERRE

Mais je n'ai pas la chance de vous connaître, je crois.

ODILE

Moi non... Mais ma fille Claire...

PIERRE

Votre fille, Claire?

ODILE

Mais, que vous êtes petit ! Elle vous avait décrit beaucoup plus...
Enfin, je veux dire, beaucoup plus hom.... Enfin, comme un vrai.....
(*Montrant ses muscles*)
Enfin, un homme très baraqué.....

PIERRE

Mais, je suis très résistant... et regardez ! (*Montrant ses muscles*)
Je suis.....

ODILE

Un beau salaud, oui !

PIERRE

Un quoi?

ODILE

Oui, un beau salaud, il n'y a pas d'autre mot !

PIERRE

Beau, je ne sais pas....mais, salaud, pourquoi un tel qualificatif?
Je vous ai fait quelque chose de mal?

ODILE

A moi, non ! Mais à Claire?

PIERRE

A Claire? Mais, je ne connais pas votre Claire !

ODILE

Oui, quelque chose, Monsieur qui n'est pas digne d'un honnête homme.

PIERRE

Je paie mes impôts pourtant, et je n'ai aucune dette, alors qu'aurais-je fait de mal?

ODILE

Un enfant, Monsieur ! Un enfant !

PIERRE

Un enfant?

ODILE

Un enfant, Monsieur ! À ma fille !.....et sans laisser d'adresse, bien sûr ! !
Mais je vous ai retrouvé !

PIERRE

Ce n'est pas clair !

ODILE

Ah, je vous en prie.....ce n'est pas le moment de faire de l'esprit !

PIERRE

Attendez.....excusez moi !.....je ne comprends rien à ce que vous me racontez !

ODILE

Arrêtez de jouer, Monsieur !..... Claire attend un enfant de vous.
Vous le savez..... Enfin bref, elle est enceinte, et vous, vous êtes là !

PIERRE

Attendez, j'aimerais tirer quand même, tirer les choses au clair, enfin.....

ODILE

Vous pensez vraiment me faire rire avec votre humour à deux balles?

PIERRE

Non, excusez-moi, ce n'est pas volontaire.
Je vous assure que je n'y vois pas.....ha non.....enfin... Je n'y comprends rien !

ODILE

Monsieur, ma fille est au plus mal. Elle sait que vous êtes marié....mais...
Avez-vous l'intention de reconnaître cet enfant?

PIERRE

Moi, je veux bien reconnaître tout ce que vous voulez, mais encore me faudrait-il
connaître votre fille !

(Gérard revient)

ODILE

Bonjour Monsieur.

GÉRARD

Bonjour *(d'un ton très enjôleur)*

PIERRE

Je te présente la mère de cette inconnue...

ODILE

Ah ! Je vous en prie !

GÉRARD

Bonjour...

(Toujours très enjôleur)

Oh... mais c'est charmant tout ça...

*(S'approchant d'Odile, souriant, et d'une démarche très macho et la regardant des pieds à la tête)
(Puis lui serre une main qu'il ne lui rend pas)*

PIERRE

HéOui....enfin, la mère de Claire.

GÉRARD *(Très embêté)*

Haaaaaaaaaaa,hooooooooooooo,haaaaaaaaa.....Claire, oui. Enfin, je veux dire. Non...
NON !! NON !! Je ne... ne... la connais pas ! Non....non !

(En direction de Pierre et à voix basse)

Je t'expliquerai, ma cocotte.....ce n'est rien...
Je t'expliquerai. Je n'ai pas eu le temps de tout te dire tout à l'heure....

(Retour de Colette)

COLETTE

Ah, Gérard tu es toujours là ! Ho !! Pardon ! Bonjour Madame.

(Odile n'a pas vu à qui Colette s'adressait)

ODILE

Bonjour.

GÉRARD *(toisant Colette)*

Ma MOITIÉ... enfin, ma moitié, et encore... ah ah...
Mon «épouse» quoi ! Et Madame... Madame?

ODILE

Odile, appelez-moi Odile, ça va être plus simple.

GÉRARD

Oui... ce n'est pas sûr ça !
Alors... Colette et Madame Odile... voilà, voilà ! Bon !

ODILE

Et Gérard !!! Le fameux Gérard

(Mais personne ne voit qu'Odile parle en fait de Pierre)

GÉRARD

OUI.....BON

(Très fort et très agressif en direction de Colette qui ne bouge pas car elle n'a pas compris que Gérard veut partir au plus vite)

ODILE

Ah les hommes !... Vraiment tous les mêmes !

GÉRARD

Pas... du tout, même, non, du tout, l'est... pas... même... presque...
Pas du tout ... Voyez ce que je veux dire....

(Regard vers Pierre)

(Colette regarde son mari d'un air bizarre)

N'est ce pas ma Colette?

COLETTE

Si tu le dis !

GÉRARD

Voyez !

ODILE

Je parlais surtout de certains qui ne disent rien ! ! !

(En regardant Pierre qui lâche ce qu'il avait dans les mains et qui se met a tousser)

N'est-ce pas Monsieur Gérard?

GÉRARD

Non, enfin, oui...Hein? *(Regardant tout le monde)*

(Et en direction d'Odile, faisant un signe de la tête désignant Pierre qui fait ce qu'il peut pour être le plus insignifiant possible)

(Odile fait signe à Gérard et à Colette (qui ne comprend rien) qu'elle ne se laissera pas abuser par le monstrueux Gérard (Pierre)).

COLETTE

Moi, moi... moi, j'ai du mal...

GÉRARD

Oui, c'est normal... le mieux, c'est quand même que l'on vous laisse, hein?

COLETTE

Je n'aime pas ne pas comprendre... je n'aime pas...

GÉRARD

Oui, mais là, ça va pas être possible...

(Laure arrive)

Eh bien, comme ça, c'est le bouquet... Ah, justement, nous allons partir.

LAURE

Oh, je ne voudrais pas vous chasser...

Bonjour Madame *(en direction d'Odile)*

GÉRARD

Oui, on va vous laisser avec Madame Odile, hein?
(Se rapprochant de Pierre)

T'inquiète pas, ce n'est rien, je t'expliquerai !

PIERRE

Oui, ce n'est rien *(en direction de Laure)*

LAURE

Oui, ce n'est que de la tôle !

GÉRARD

Oui, la tôle.....hi hi.....la tôle.....tu n'en es pas encore là ! ! ! ! Hi hi ! ! !
(En regardant Pierre)

ODILE

Bon, alors...

(On sonne à la porte)

GÉRARD

Holà... Bon, Colette, là, il faut y aller... avant qu'il me tombe une autre tuile ! ! !
enfin... non... je veux dire...
Viens ma poule.....je sens que c'est mieux.....

*(Et il prend Colette par la main et l'attire vers lui)
(Laure qui n'a rien vu va ouvrir et l'inspecteur Beurier entre)*

SC-8

BEURIER LAURE GÉRARD ODILE PIERRE

BEURIER

Bonjour Madame, inspecteur Beurier, de la police judiciaire.
Bonjour messieurs dames.

LAURE

Bonjour Monsieur....

GÉRARD

Oui, nous... on allait... lait... paaaartir... voilà... bon, on va partir alors...

BEURIER

Attendez, Monsieur Pierre Lavigne est-il là?

GÉRARD

PIERRE

PIERRE

} Oui !!!! (*Gérard désignant Pierre d'une façon très rapide et Odile ne le voit pas*)

Oui, mais... (*Montrant du doigt Gérard qui se dirige vers la porte*)

GÉRARD

Ben, oui, chacun son nom... Hein... ma poule?
On n'y peut rien... bon, viens ma Coco...

BEURIER

Merci messieurs dames.

GÉRARD

Oui, c'est ça, MERCI (*en direction de Pierre*)
À bientôt

COLETTE

À bient.....

GÉRARD

Oui, c'est ça.

(Ravis de pouvoir partir, Gérard et Colette embrassent très rapidement Laure, Pierre... et Odile dans la foulée et s'en vont)

BEURIER

Pouvez-vous nous laisser un instant je vous prie ? (*À Laure et Odile*)

LAURE

Mon mari a fait quelque chose de mal?

BEURIER

Madame.....oui Madame, j'en ai bien peur.
Il cache bien son jeu ! N'est ce pas? (*En direction de Pierre*)
Beaucoup d'argent volé chère madame. (*En direction de Laure*)

LAURE (*avec émerveillement; et regardant amoureuxment son mari*)

Beaucoup d'argent ! ! ! !
Oui, mon chéri, je le savais que tu étais un vrai !

Comment ai-je pu douter de toi?...Oui !!!
Que c'est bon d'être avec un truand, un homme, un vrai...

ODILE

Oui, ça, on ne peut pas lui enlever ! Justement...

LAURE *(qui ne suit que son idée)*

Ah, merci mon amour... je suis folle de joie... Vraiment je t'adore !

(Et elle s'apprête à sortir en chantant, ivre d'une joie qui déconcerte tout le monde)

PIERRE

Non, Mamour, vous pouvez rester ici, nous, nous serons plus tranquilles par là.
Monsieur, si vous voulez bien me suivre

(En direction de l'inspecteur qui le suit volontiers mais toujours très intrigué par les deux femmes)

LAURE

Quel homme !... Comme quoi l'habitude vous met des œillères.

ODILE

Oui, des œillères... c'est le moins que l'on puisse dire...
On pourrait même parler d'aveuglement chronique ! !

LAURE

Oui, ce n'est pas qu'un gentil, mon homme !

ODILE

Ah, nous sommes donc d'accord chère Madame, au moins sur un point.

LAURE

Ah, mon homme ! *(Rêveuse)*

ODILE

Oui, alors, justement...

LAURE

Oui. Oui, c'est un...

ODILE

Un truand, un enjôleur, un menteur...

LAURE

OUI ! ! ! ! Et c'est BON ! ! ! Si vous saviez !

ODILE

Ça, c'est l'apothéose ! ! ! Alors, vous acceptez?
Mais quelle drôle de femme êtes-vous?
Mais comment est-ce possible?

LAURE

L'amour... l'amour, chère madame, vous ne pouvez comprendre.
Je suis une femme amoureuse !

(La porte s'ouvre et l'inspecteur emmène Pierre, menottes aux poignets)

Oui, regardez comme c'est beau !
Pierre, mon Pierre... ne t'inquiète pas je suis là !

BEURIER

Mesdames. *(Il salue de la tête)*

(Beurier se ravisant)

Je suppose que vous êtes au courant... nous reviendrons vous interroger.

LAURE

Qu'il est beau....mon homme !

(Beurier et Pierre sortent)

ODILE

Madame.... Madame, j'étais venue vous parler de Gérard justement...
Le fameux Gérard...le beau Gérard.

LAURE

Ecoutez madame, je ne sais qui vous êtes, vous vous introduisez chez nous
avec Colette et son mari, et vous venez me parler, à moi, de Gérard?
Vous voyez bien que mon mari a besoin de moi, alors....laissez-nous, je vous prie !
Moi, je vais rejoindre mon homme au "gnouf" et vous ne pouvez savoir combien
cela est grandiose pour une petite femme comme moi.

(En lui montrant la porte)

Madame.....

ODILE

Çà.....Çà, alors....ça...ça ne se passera pas comme ça. Je reviendrai, madame
Je re... reviendrai.....

(Elle sort, très en colère)

LAURE

C'est ça... Bonjour chez vous !
Pierre... Ô, toi, mon homme !...J'arrive ! ! ! !

(Et elle sort)

ACTE II

SC-1 GÉRARD COLETTE

(Décor 2 : nous sommes chez Gérard et Colette)

(Gérard, seul sur scène, se regarde dans un miroir et se parle à lui-même)

GÉRARD

Tu sais bien, mon lapin, que ce n'est pas beau ce que tu fais !
T'es quand même un sacré loulou !

(Il repose le miroir sur une table, secoue la tête tellement il a honte de lui, puis quelques instants plus tard reprend ce miroir)

GÉRARD

Gérard.....tu me fais honte...enfin, tu n'as pas honte?
Tu veux que je te résume?

Bon, tu as perdu au jeu...mais était-ce une raison pour donner à ces brigands de joueurs, le nom de Pierre, ton meilleur ami? Son adresse? Hein?
Pas bien, ça, mon Gégé... Non, pas bien du tout !

Puis il y a Claire !...bon, un moment d'égarement, d'accord. Mais... si c'était vrai qu'elle est enceinte et... enceinte de toi en plus, non ça, c'est pas possible t'as toujours mis ton petit bonnet !

Enfin bref, pourquoi lui as-tu toujours dit que tu t'appelais Pierre? Pourquoi as-tu donné l'adresse de Pierre à la place de ton adresse à toi...hein?

Tu pourrais trouver un autre souffre douleur.....hein?
Oui je sais qu'il a le profil idéal.....
Mais est-ce une raison mon beau Gégé, hein?

Ah là là, tout ceci m'a épuisé.....
Colette !! Colette !! Colette !!!

(Arrivée de Colette)

COLETTE

Oui, mais qu'y a-t-il?

GÉRARD

J'ai faim !

COLETTE

Mais, enfin, Gérard... il est deux heures de l'après midi et nous venons de déjeuner !

GÉRARD

Et alors? Il n'y a pas d'heure pour avoir faim !

COLETTE

Gérard, il faut que je te parle... que je te parle sérieusement.

GÉRARD

Sé... sérieusement? Hé ben...on est pas près de manger ! !

Attends, je vais me chercher un p'tit truc à grignoter dans la cuisine.

Ah, les bonnes femmes ! ! ! ! ! ! !

(Et il sort en claquant la porte)

COLETTE *(en aparté)*

Amis du romantisme, bonsoir ! ! ! !

Quand je pense à ma pauvre Laure qui se plaint !

Elle se plaint d'un agneau ! Comment peut-on être malheureuse avec un homme aussi gentil que Pierre?

La pauvre Laure ! Enfin, j'ai promis de l'aider !

Sacré Pierre, je n'arrive pas à lui parler, moi !

Lui raconter qu'il est cocu ! D'ailleurs... est ce vraiment être efficace?

(Gérard revient avec un énorme sandwich)

COLETTE

Gérard, c'est grave ! Très grave ! !

GÉRARD

Hein? Tu sais quelque chose ! !

COLETTE

Oui, Gérard... je voulais te le dire depuis longtemps.

GÉRARD

Longtemps? Mais ce n'est pas possible !

COLETTE

Gérard...mon Gérard.....

GÉRARD

Ah?... Ton Gérard ????... Ah oui ????

Je suis ton Gérard? Si je suis ton Gérard... alors... oui, alors, tout va bien???

Heiiiiinnnnn?????

COLETTE

Non, très mal... ça va très mal !

Je n'aurais jamais cru ça !!

GÉRARD (*regarde son miroir, inquiet, et le retourne dans tous les sens et s'adresse à nouveau à lui*)

Ben, non, tu n'as rien dit, toi? Tu ne m'aurais pas fait ça, toi, hein?

Ben, non, ce n'est pas possible !

(Il repose son miroir en le cachant dans le tiroir d'un meuble et se poste devant ce meuble comme pour empêcher le-dit miroir de livrer ses secrets)

COLETTE

Oui, je ne pensais pas.....

GÉRARD

Oui, n'y pensons plus puisque je suis ton Gégé !

COLETTE

Gérard !

GÉRARD

Ah ! Colettttttte ! Oui, ben ce n'est pas de ma faute !

COLETTE

Je sais !

GÉRARD

Hein?

COLETTE

Oui, tu n'y es pour rien.

GÉRARD

Ah non?... Un peu quand même...

Mais... je voudrais juste... enfin...

Juste savoir ce que tu sais.....

COLETTE

Ce que je sais? Mais, tout !

GÉRARD

Tout????... tout???

Ah oui !... tout?... Les deux?

(Penaud et d'une voix toute menue)

COLETTE

Laure...ma petite Laure...

J'aimerais la guider... MAIS J AIMERAIS VOIR CLAIR !!!!!!!!!!!!!

GÉRARD

Ahhhhhhhhh... Ahhhhhhhh... Claire?

Ahhhhhhhhh... mais, comment? Ah oui, tu sais, alors !

(Il prend son miroir le regarde et lui parle à voix basse: Pourquoi t'as fait ça toi?)

Tu veux voir Claire?

COLETTE

Oui, il lui faut un guide...

GÉRARD

Hein?...un guide?.....

COLETTE

Oui, et il n'y a que toi... pour être ce guide !

GERARD

Hein????????????? Ahhhhhhhhhh? son guide?

Ah oui ?... oui?

Oh là là !!! oh là là !!!

Je n'aurais jamais cru... que tu... enfin...

COLETTE

C'est aussi pour Laure!

GÉRARD

Hein?... L'or?... Mais non, de l'argent, juste une dette de jeu !

T'es au courant aussi?

COLETTE *(le dévisageant)*

Laure, mon amie ! ce n'est vraiment pas le moment de faire de l'esprit, Gérard !

GÉRARD

Ah oui... euh.... Non !

(En aparté)

Bon, pour le fric, elle ne sait rien... Ça fait toujours un problème de moins !

COLETTE

Oui, Laure va très mal.

GÉRARD

Ah oui ! Ah oui? Ah, la pauvre !

COLETTE

Oui, Laure va très mal à cause de Pierre.

GÉRARD

Hein? De...? De... Pierre???? Ha, ha, ha... *(Plié de rire)*

Qu'a t-il encore fait l'asticot????

Il a acheté une chemise trop petite maintenant, et il est mort étouffé, le con !

Ah ah.....il me fait rire ce con !!

(Voyant la tête de Colette et redevenant sérieux)

Mais je l'aime bien !

(Essaie de garder son sérieux)

(Il se tourne)

Ce con ! ! ! !

(Et il repart à rire)

COLETTE *(Imperturbable)*

Gérard !

GÉRARD

Oui, bon, vas-y... Dis toujours... *(Il se retient de rire)*

(S'arrête subitement de rire et en aparté)

Je sais, Laure doit être au courant pour l'enfant !

Voilà, c'est sûrement ça !

C'est Pierre hein? Ce n'est pas... *(Et il se désigne)*

(Silence)

Quel SALAUD, ce Pierre !

On ne le dirait pas comme ça... je n'aurais jamais cru ça non plus !

COLETTE

Oui... et il ne le fait pas vraiment exprès... C'est ça qui est terrible.

GÉRARD

Pas exprès? Pas exprès? Ben tiens !
Ah, quel salaud !

COLETTE

Mais... Pierre est ton ami?
Mais il est trop... enfin... Il faut qu'il devienne...

GÉRARD

Mon ami? Mon ami?
IL L'ÉTAIT !!!!!!!!!!!!!

COLETTE

Il ne se rend pas compte...Il me fait de la peine.....

GÉRARD

De la peine, après ce qu'il a fait?
Ah, ça alors ! Ah non !
Un salaud... ah oui ! ! ! !
Mais quel SALAUD ! ! ! Quand j'y pense ! ! ! ! !

COLETTE

Mais, Gérard...mais alors, tu es au courant que Pierre....

GÉRARD

Mais oui... enfin, c'est-à-dire que... oui...
Ah...ah? Quel salaud ce Pierre !

COLETTE

Mais non, mon Gégé... il lui faut un guide !

GÉRARD

Hein? À lui aussi?

COLETTE

Gérard... je ne plaisante pas...
Comment, lui aussi?

GÉRARD

Oui, Pierre et Claire.

COLETTE

Pierre éclaire? Ben, il éclaire quoi?
Je te parle de Pierre et Laure.

GÉRARD

Ah oui... Ah, le salaud, celui-là...
En fait, tu ne connais pas son nom...hein?
Même que tu ne connais pas de Claire, toi, hein?

COLETTE

Quoi???????????????

GÉRARD

Non, non, ça ne fait rien, ça ne fait rien...

(On entend un grand bruit derrière la porte d'entrée, et Colette sursaute de peur)

COLETTE

Oh ! Gérard... qu'est ce que c'est que ça?

GÉRARD

Ne t'inquiète pas, je vais voir.

(Puis regardant Colette qui a peur car le bruit continue)

Hi hi, on ne dirait pas que tu es une ex-championne régionale de judo !!
Pour avoir peur comme ça !

COLETTE

Oui... et bien, ça fait longtemps que je ne pratique plus, tu sais bien...

(Gros bruit à nouveau).....

Je, je préfère que tu t'en occupes cette fois !

(Et elle sort en courant)

GÉRARD

N'oublie pas que j'ai faim !

(Il crie cette phrase en direction de la porte de la cuisine que vient d'emprunter Colette et se dirige vers la porte d'entrée puis s'arrête)

(En aparté)

Bon... c'est sûr.... elle doit penser que Pierre trompe Laure et même, sans doute, qu'il a fait un enfant avec sa maîtresse !...
Apparemment, elle ne sait rien concernant l'argent.

(Mais le bruit se fait entendre à nouveau alors il continue en direction de la porte)

(Pierre arrive. Il a ses vêtements complètement déchirés et le visage tuméfié; il titube et a du mal à parler)

PIERRE

Ah là là...ha là là... ze n'ai rien compriiiiiis...

GÉRARD *(en riant)*

Mais, qu'est-ce que c'est que ça?

(Mort de rire)

T'es passé sous un 35 tonnes?

PIERRE

Y voulaient que z'avoue !

GÉRARD

Et tu n'as pas voulu?

PIERRE

Si !... veux bien z' avouer... mais sais pas quoi z'avouer !
Ho là là, z'ai mal ! Même que c'était pas des vrais !

GÉRARD

Des vrais?

PIERRE

Non, pas des vrais flics... des gars louses qui m'ont rousté.
Y voulaient même que j'm'appelle Gérard !

GÉRARD

Ressaisis-toi, mon vieux...

PIERRE

Ze ne peux pas rentrer comme ça...Que va dire Laure?

GÉRARD

Ecoute, mon p'tit gars, on va faire un marché, toi et moi.

PIERRE

Un marcé?

GÉRARD

Je t'arrange le coup pour Laure, et toi, tu ne parles de ça à personne, ok?

PIERRE

Hein? Le cou? C'est partout que z'ai mal !

GÉRARD

Et surtout pas à Colette !

PIERRE

Oh, co, co, Colette, oh... elle va bien co, co, co?

GÉRARD

Colette ! Oui ! Bon, ben, ça va, maintenant !

(Arrivée de Colette qui croit avoir été appelée, et qui entre, toute craintive)

COLETTE

Oui, voilà, voilà... c'est prêt... *(En entrant)*
(Et, en voyant Pierre)

Mon Dieu !...Mon Dieu !!!

GÉRARD

C'est rien ! C'est rien !

COLETTE

Mon Dieu !...

(Montrant Pierre du doigt)

GÉRARD

C'est Pierre !... ben si, c'est Pierre !
Ah, le salaud !

COLETTE

Mon Dieu !

GÉRARD

Tu as raison... Pierre a besoin d'un guide !
Il ne peut pas faire un pas tout seul !

COLETTE

Ah là là... Ah là là... mon Dieu !!!!!

GÉRARD

Oui, son Dieu... viens avec moi... car là,... ça va être très dur !

COLETTE

Comment? Mais comment?

GÉRARD

Et oui ! Tout le problème est là ! Comment? ! ! ! ! !

PIERRE

Za pas fait d'mal !

COLETTE

Il délire, le pauvre chéri !

GÉRARD

Ah, le salaud ! Alors... ce n'est pas compliqué, Pierre va t'expliquer...

PIERRE

Za pas compris...

GÉRARD

NON ! C'est moi !... c'est mieux...

C'est mieux si c'est moi qui explique.

Il ne va pas encore mentir ! ! ! Ah, le salaud !

COLETTE

Mon pauvre Pierre...

GÉRARD (*en se penchant sur Pierre*)

Méchants, les voyous, hein?

Oh, pas gentils avec pauvre Pierre ! ! !

(*En direction de Colette*)

Oui, deux gars "lousses"... heee... louches qui se sont fait passer pour des flics et qui ont démonté notre Pierre !

COLETTE

Pour de l'argent?

PIERRE

Oui, pou, pou...

GÉRARD (*en direction de Colette*)

Oui, c'est ça ! Pou, pou... mais Pierre ne savait rien, alors, évidemment...

Enfin, je veux dire, il n'avait pas l'argent...

Puisque hi hi... (*Il se désigne*)

Hi hi... Enfin pas d'argent même !

COLETTE

Oui, je comprends....

GÉRARD

Oui?... t'as de la chance !
Le mieux ma Coco... c'est qu'on n'embête plus notre ami Pierre avec cette histoire.
Il vaut mieux le soigner.....

COLETTE

Oui, tu as raison...

PIERRE

Su, su surtout que z'ai pas comprrrrr

GÉRARD

Oui, oui, calme-toi, maintenant...il vaut mieux que tu ne parles pas...
Ça va te faire mal, à toi aussi...tu vois...

(Se penchant à nouveau sur Pierre)

Il est tout cassé, notre Pié Pierre, hein?
Pas gentils, les MONSieurs, hein?

(Et vers Colette qui s'offusque)

Remarque... il a un peu ce qu'il mérite, hein?

PIERRE

Mais, ze vou, vou...

(Gérard lui fait signe qu'il doit se taire)

COLETTE

Bon, bon, bon, mon petit Pierre... viens avec moi, je vais te soigner...
Et te redonner un visage humain !

GÉRARD

Hi hi... si c'est encore possible ! ! ! Hi hi

(Mais Colette le regarde méchamment)

C'est de l'humour ma Coco !

COLETTE

Si je vois ces gars louches qui traînent encore une fois autour de notre Pierre, je vais me régaler...

Et oui, oui, mon p'tit Pierre, rappelle toi que tu as devant toi une ex-championne régionale de judo !

(Et Colette emmène Pierre, claudiquant, en le tenant par le bras ils sortent et Gérard imite Pierre, en adoptant la même démarche d'infirme pour se moquer de lui)

GÉRARD (*regardant à nouveau son miroir*)

Tu joues avec le feu, là, mon Gégé... tu vas te brûler...

(*Puis au moment où il repose le miroir, le téléphone sonne*)

Allo?...allo?...Ah oui, c'est toi, Laure?

Ma pauvre Laure ! Ma pauvre petite Laure...

(*En aparté*)

Hé bien... il ne manquait plus que ça !

Oui, oui, Pierre? Oui, il est bien ici...

Hein? Oui, oui, tout va bien. Non, non, ne te dérange pas... on va te le ramener...

Hein?... enfin, je disais, il ne va pas tarder à rentrer.

Qu'il reste ici parce que tu arrives?...hi hi, mais non, voyons !

Hein? Comment ça, derrière la porte?

Ben non tu n'es pas derrière la porte, puisque tu es là au téléphone !

Ben non, hein, ce n'est pas possible...

Hein, avec ton portable?

Hein? Tu appelles derrière la porte avec ton portable?

(*La sonnette de la porte d'entrée se fait entendre*)

Hein? Derrière NOTRE porte?

(*La sonnette de la porte d'entrée se fait entendre à nouveau*)

Oh ! Ma petite Laure, je vais te laisser, quelqu'un sonne à la porte.

Au revoir, Laure.

(*Il raccroche précipitamment, et se fige sur place, en réalisant que la sonnerie de la porte d'entrée annonce l'arrivée de Laure. Il se met à longer les meubles et les murs comme pour ne pas être vu, tellement son angoisse d'aller ouvrir est grande*)

Non, ce n'est pas possible, hein, puisque... (*Il montre le téléphone*)

Colette !!! Colette !!! (*En hurlant*)

COLETTE

Oui, oui... et bien, mais qu'y a-t-il?

GÉRARD

Mais, tu ne comprends pas ! On a sonné ! ! ! !

COLETTE

Oui, oui, et bien j'ai compris... je vais ouvrir.

GÉRARD

NON !!!!!!!!!!!!!!! *(Et voyant Colette qui s'immobilise)*

SI.... Si, va, ma Coco... tant pis, je vais l'finir.

(En désignant la porte par laquelle Colette vient d'arriver, désignant donc ainsi qu'il va finir de s'occuper de Pierre)

(Et il sort)

(Colette va donc ouvrir, mais ce n'est pas Laure qui est derrière la porte, mais Beurier, qui entre de façon très décidée)

BEURIER

Où est-il? Il nous a échappé. *(Il regarde partout)*

COLETTE *(D'un ton menaçant)*

Ah, inspecteur, vous avez l'air de chercher quelqu'un?

BEURIER

Oui, je l'ai suivi... il est là, Pierre... Pierre Lav...

COLETTE

Pierre? Non? C'est vous? Mais, que lui voulez-vous à la fin?

BEURIER

L'argent... il a...

COLETTE

Quoi? Et c'est vous qui avez...

Vous avez de drôles de méthodes dans la police...

Vous vous croyez chez les cow-boys? *(Avec le ton qui monte)*

Surtout qu'en plus... vous faites sûrement une erreur avec Pierre....

Il ne ferait pas de mal à une mouche ! On est perspicace dans la police !

Mais, police ou pas police... Je ne vous laisserai pas...

BEURIER

Ecoute, ma jolie, je n'ai pas que ça à faire...

(En aparté)

On s'est déjà occupé de l'autre poulette devant chez toi avec son téléphone.

Alors, toi aussi, tu vas te...

(Et avant qu'il ne puisse finir sa phrase, Colette immobilise Beurier par une prise de judo qui lui reste dans ses souvenirs)

COLETTE

Alors, comme ça, c'est toi qui as fait du mal à mon Pierrot...

Tu vois la porte, là... si tu ne te presses pas de l'ouvrir, tu vas la traverser !
Suis-je claire, ou tu veux un complément?

BEURIER

Ah, mais, lâchez-moi !! Vous me faites mal !!

COLETTE

Oui, je le fais un peu exprès, là, vois-tu?

(Beurier réussit à se dégager)

BEURIER

Je reviendrai ! Je reviendrai !

COLETTE

Oui, c'est ça... et tu auras le même comité d'accueil !!

*(Et Colette est tellement menaçante que Beurier se sauve très vite et Colette le poursuit)
(Arrivée toute penaude de Gérard)*

GÉRARD

Mais, c'est quoi tout ce bruit? Colette? Laure?
Co... ben non, il n'y a personne... ça, c'est incroyable !
Bon, si Laure n'est pas là... L'éclopé peut faire son entrée !

(Colette revient d'un air très décidé et énervé, et claque la porte par laquelle elle vient de rentrer, ce qui fait sursauter Gérard qui ne l'avait pas vue)

GÉRARD

Ah !.....ah !
Ah !....Colette... ah, c'est toi... tu m'as fait peur !
Laure n'est pas là?

COLETTE

Hein? Laure? Mais pourquoi Laure?
Je ne vois pas ce que Laure...

GÉRARD

Oui, Oui, non, c'est rien...

*(Et il va vérifier à la porte, une première fois, qu'il n'y a bien personne derrière.
Ferme et ouvre à nouveau la porte.....mais il n'y a bien personne)*

Y'a RIEN !

Ah non, je pensais que l'on avait sonné...C'est bête, hein?

COLETTE *(qui se calme un peu et qui se "juge" physiquement)*

Ça fait du bien !!! Finalement, je n'ai pas trop perdu !

GÉRARD

Mais non, ma coco... je n'aime pas les maigres, tu sais bien !

COLETTE

De toutes façons... ne faisait pas le poids !
Maigre ou pas...clac ! *(Fendant l'air avec son bras)*
J'aurai peut être des ennuis... mais ça m'a défoulée !
Pierre..... Pauvre Pierre...

(Arrivée de Pierre tout enrubanné de façon ridicule ce qui fait rire Colette)

COLETTE

Hi, hi... Hou, hou... je... Je me demande si ce n'était pas mieux tout à l'heure !
Ho, ho... mais, Gérard.... Tu as vidé un rouleau de papier toilette, là !

PIERRE

Gérard est un ami... tu sais, Colette... c'est un ami.

(Et il s'approche de Gérard qui se repousse)

COLETTE

Pierre...Pierre, il faut que je te parle.

GÉRARD

Oui, et ne le ménage pas, il a besoin d'une bonne leçon...

(Et il sort en le regardant avec un certain dédain, que le pauvre Pierre ne comprend pas)
(Puis il réfléchit):

NON !... non ! C'est moi, c'est mieux si c'est moi !

COLETTE

Tu préfères lui parler toi? Oui, remarque c'est peut-être mieux que tu lui parles avec tes mots de mec !
Il va mieux te comprendre toi !!

GÉRARD

Hein? Mes mots de mec? Mais, qu'ont-ils de plus?
Ah, oui... Remarque, peut être...

(Et avec un regard très menaçant en direction de Pierre qui ne comprend pas)

Tout dépend de ce que tu veux que je lui dise... à ce mec !

COLETTE

Mais tout, voyons !

GÉRARD

Ah oui?...ah oui, bien sûr...
Oui...et, je... Je commence par quoi?

COLETTE

Gérard !

PIERRE

Oui, tu m'as dit que tu allais m'expliquer des trucs, l'autre jour, tu te souviens?
Moi, il faudra que je te parle d'un certain Chaumette...

COLETTE

Hé bien, alors... vas-y, mon Gégé ! !

GÉRARD

C'est-à-dire que c'est...enfin, ce n'est pas facile....

COLETTE

Bon, laisse-moi faire.

GÉRARD

Non ! je vais...j'y vais... voilà
On va rester entre hommes...entre mecs, même !

COLETTE

Bon, bon, j'ai compris, je vous laisse. Sois convaincant, car Laure souffre terriblement.

GÉRARD (*s'approchant très rapidement de Colette qui allait partir*)

Oh là là... oh là là... tu sais, Coco, je ne me sens pas l'âme d'un guide.

COLETTE (*En revenant*)

Bon, d'accord, je...

GÉRARD

Non !... non, c'est bon... tout va bien, je m'en occupe !

COLETTE

Bon, je vous laisse... (*Et elle sort*)

SC-3
GÉRARD PIERRE

GÉRARD

Ecoute Pierre, je suis dans une panade... dans une panade... mon gars ! ! !

il n'y a que toi qui peux, peut-être, me sauver ! !

PIERRE

Tu sais bien que je suis ton ami et que tu peux me demander tout l'or du monde.

GÉRARD

Bon, alors, puisque tu commences comme ça, on va démarrer par l'argent !

PIERRE

Hi, hi... l'or, l'argent... quel humour...

GÉRARD

Oui...oui, reste de bonne humeur... parce que ça va p'être pas durer...
Alors, voilà ! Voilà...

PIERRE

Oui?

GÉRARD

Oui ! Eh bien, doucement ! Si tu crois que c'est facile, toi !
Evidemment, toi tu ne sais rien... c'est facile pour toi ! (*En haussant le ton*)

PIERRE

Ah, excuse-moi.

GÉRARD

Oui... non... enfin, non... faut pas exagérer, quand même !

PIERRE

Gérard, si tu as un service à me demander... c'est oui tout de suite !
Tu sais bien !

GÉRARD

Oui, ben là, tu ne m'aides pas du tout !
Alors, pas du tout, vois-tu? Mais alors PAS... DU... TOUT ! ! ! !

PIERRE

Bon (*il s'approche de Gérard*)

GÉRARD

NON ! ! ! ! ! (*Gérard le repousse*)
Alors, voilà... Bon, finalement, on va commencer par l'enfant.
C'est ce qu'il y a de plus grave.

(*Pierre reste silencieux et fait oui, uniquement avec un signe de tête.*)

GÉRARD

Ah ! Ne m'interromps pas, s'il te plaît !... déjà que c'est très dur !
Alors, voilà.

(Et il lâche très vite la phrase suivante entre les dents, à tel point qu'elle est à peine audible car trop rapide)

Colette pense qu'il y a un enfant en route !

(Et il s'enfuit rapidement dans un autre côté de la pièce, tellement il a honte, mais, se doutant que Pierre n'a rien entendu, il revient vers lui et prononce une nouvelle fois, très vite, sa phrase)

Colette pense qu'il y a un enfant en route ! *(Puis il s'éloigne)*

PIERRE *(éclate de rire)*

Hi, hi, hi, hi, hi... *(Puis se met à pleurer)* Beee.....

(Gérard est déconcerté par ce rire dans un premier temps, puis par les pleurs)

GÉRARD

Mais...mais...

PIERRE

Non, c'est l'émotion... tu vas être papa !

(Puis il pleure à nouveau, inconsolable)

GÉRARD

Ah, le boulet ! ! ! ! Écoute, mon vieux...c'est déjà pas facile !

PIERRE *(s'arrête brutalement de pleurer)*

Mais comment ça, elle pense? Elle n'a pas fait d'échographie?

GÉRARD

D'échographie?...mais non !

PIERRE

Ben, si, puisqu' elle pense... Mais, mon p'tit Gérard, dans ces cas là...
Il existe des examens qui...

GÉRARD

Bon, ça va, ça va, ça va...

PIERRE

Si, c'est normal...

GÉRARD

ÇA VA !...Tu ne m'aides pas, là !

PIERRE

Moi, c'est ce que je pense.

GÉRARD

Pierre...je vais avoir un enfant, mais Colette n'est pas enceinte !

PIERRE

Ah ??... hi, hi, t'es enceint mon p'tit Gérard !!! ??

GÉRARD

Pierre...je vais avoir un enfant avec une autre femme !
Et Colette pense...

PIERRE

Ah...ah ben, évidemment... l'échographie...Ce n'est pas la peine...

(S'apercevant qu'il vient de dire une bêtise)

Oui, enfin, non, je veux dire... elle me fait de la peine
Comment ça, à une autre femme?
Il délire le pauvre... Ah, la fatigue...ça vous fait sortir de ces bêtises !!
Ce sont des bêtises, mon Gérard...
Ah, ah, ah !! *(Il rit)*
Ben non, ça ne te fait pas rire...

GÉRARD

NON !

PIERRE

Ben non, je le vois bien.

GÉRARD

Non ce ne sont pas des bêtises !

PIERRE

Heeeinnnnn ?

GÉRARD

Pas des bêtises... enfin si, une grosse bêtise... que j'ai.....
Enfin, un moment d'égarément.

PIERRE

C'est... c'est comme qui dirait... un peu vrai, quoi ?

GÉRARD

Pierre ! Tu ne sais pas tout...
Cramponne-toi à la table, parce que là... tu vas avoir un choc !!!

PIERRE

Ce sont des jumeaux ?

GÉRARD

Non, mais c'est toi le père !

PIERRE

HEIN?????????

GÉRARD

Qu'elle pense Colette...

PIERRE *(se met à traverser la scène comme un automate en long et en large avec un sourire figé et naïfs)*

(Puis se met à marcher au pas,...puis s'arrête, puis prend un coussin qu'il berce comme un enfant laisse tomber ce coussin dans lequel il shoote, comme dans un ballon)

Fini, y'a plus ! !

Et toi, toi...toi...toi, tu ne le penses pas, hein?

Ah ben non, pardon !

GÉRARD

Tiens, mais oui, c'est une idée, ça...

Ben oui, tiens... je me le demande maintenant...

PIERRE

Hein????????? Mais, quelle autre femme, en plus?

GÉRARD

C'est Claire.

PIERRE

Ah non... non, pas du tout.

GÉRARD

Elle s'appelle Claire.

PIERRE

Et le père, c'est bien... ?????????? *(En désignant Gérard qui fait oui de la tête)*

GÉRARD

Enfin, je crois...

PIERRE

Oh là là, ça me fait beaucoup d'émotions pour la même journée.

Des faux flics sont venus me massacrer en me réclamant de l'argent que je n'avais pas.

Tu m'apprends que tu vas être père.
Tu m'annonces que Colette pense que c'est moi le père de cet enfant... D'une femme dont j'ignorais l'existence il y a encore 2 minutes.
Tu n'aurais pas un quatrième truc à me dire des fois?... Autant grouper !!!

GÉRARD

Si !

PIERRE

Allons-y... vas-y, mon petit Gérard... Sois courageux !

GÉRARD

L'argent !

PIERRE

L'argent? Ah, là, j'ai déjà donné... (*Montrant sa tête*)
Enfin non, justement...

GÉRARD

Oui, c'est moi qui l'ai perdu au jeu, et les faux flics...

PIERRE

Ah oui, d'accord... Ah oui, d'accord...

(En montrant sa tête à nouveau)

Ah oui, d'accord...

(Et Gérard acquiesce de la tête et, tout penaud...)

GÉRARD

Tu m'en veux?

PIERRE

Je suis ton ami... et le reste, quoi qu'il arrive.

(Silence)

Un p'tit cinquième truc à me dire, peut être...?????

(Gérard fait oui de la tête)

GÉRARD

Pierre...puisque je suis ton ami...

Hé bien, voilà... Pour être plus sûr... ça serait bien...

Si tu confirmais à Colette que ce n'est pas moi le père de l'enfant...

C'est plus sûr, tu comprends?... Au cas où elle aurait des doutes.

PIERRE

Des doutes? Douter de toi? Oh, l'horrible chose ! ! ! ! !

GÉRARD

NON ! Enfin... si... que tu lui dises que c'est toi... enfin, qu'elle continue de croire que le papa, ce n'est pas moi...

PIERRE

Oui... que c'est un peu moi, quoi ! ! !

GÉRARD

Oui, enfin, un peu beaucoup...
Pierre, je peux compter sur toi?

PIERRE

Tu sais bien que oui... je suis ton ami.
Mais ça va être très dur... sers-moi un whisky !

(Gérard lui sert son whisky, s'en sert un aussi. Ils boivent ensemble, et ils tombent dans les bras l'un de l'autrepuis Colette arrive et regarde, stupéfaite, le spectacle des deux hommes)

SC-4
COLETTE GÉRARD PIERRE

COLETTE

Oh là là...

*(Puis détourne la tête)
(Regarde à nouveau)*

Oh là là !

GÉRARD

Ha, ma coco !

(Et il se «détache» de Pierre)

COLETTE

Gérard !... tu y es allé encore trop fort !
Regarde le p'tit Pierre... Il est tout retourné !
Il fallait lui expliquer... en douceur... voyons !

PIERRE

M'expliquer? Oh là, je peux en avoir un autre ?

(Tendant son verre que Gérard remplit)

GÉRARD

J'ai été dur... comme il le mérite ! *(Il fait un clin d'œil à Pierre)*

COLETTE

Oui...je voudrais le faire à ma manière.*(Regardant Gérard)*
C'est à mon tour, maintenant.

GÉRARD

Bon, bon, bon, j'ai compris.

(Et s'approchant discrètement de Pierre)

Je compte sur toi vieux frère.

(Et il sort)

COLETTE

Ah, mon p'tit Pierre !
Il faut que je te parle ! *(D'un ton très sec et assez fort)*

PIERRE

Ohhhhhhhhhh !! *(Sursautant)*

A moi ?

COLETTE

Pierre !

PIERRE

Ahhhhhhhhhhh !!! *(Sursautant)*

COLETTE

Pierre, tu es gentil !

PIERRE

Ahhhhhhh... Hein?

T'es sûre?

(Très surpris, il regarde vers la porte où vient de sortir Gérard)

COLETTE

Pierre, tu es gentil !

PIERRE

Oui... oui, toi aussi, ma p'tite Colette... ça me fait plaisir, ça...

Mais tu voulais sans doute me dire...

COLETTE

Que tu es gentil !

PIERRE

Oui? *(Avec la voix qui "dérape" un peu)*
Hum, hum... *(Très, très mal à l'aise)*

COLETTE

Pierre, c'est sérieux... *(Très autoritaire)*

PIERRE

Ahhhhhhhhh, ouiiii, je sais !
L'enfant... c'est pas lui, c'est moi !

COLETTE

Hein? Quel enfant?

PIERRE

Ahhhhhhh, non... c'est Claire... même qu'elle a sans doute insisté.
Ah, les femmes ! ! ! *(Se parlant à lui-même mais a haute voix)*
(Voyant Colette)
Ah ben, non !
Oh là là... Même que tu n'as pas besoin d'échographie...
Puisque c'est moi qui vais avoir un enfant... même...
Si... puisqu'il m'a dit de te dire... *(Montrant la porte)*
Oh, putain, un whisky !

COLETTE

Pierre, tu as assez bu !

PIERRE

Bon, pour l'argent, je ne te dis rien, puisque tu ne sais pas...

COLETTE

Ecoute Pierre, je crois que tu as un peu bu, là.
Mais j'aurais vraiment voulu te parler.

PIERRE

Oui, je sais ce que tu penses de moi.

COLETTE

Oui, tu es trop...

PIERRE

Je sais.

COLETTE

Oui, trop gentil avec elle.

PIERRE

Ah oui???? Avec? Oh là là, avec elle?????

Ah??? Ouh là làààààààà

COLETTE

Oui, elle est très malheureuse, en fait...

PIERRE

L'enfant... j'ai fait l'enfant... sans doute, oui, c'était sans doute pour lui faire plaisir... mais je ne voulais pas... tu penses !

COLETTE

Oui, eh bien, arrête de faire l'enfant, et soit un homme, mon Pierre !

PIERRE

Un homme? Mais, pourtant... tout à l'heure...

COLETTE

OUI ! TOUT À Laure ! ! ! ! ! ! ! ! ! ! Tout le problème est là !

(Colette attend, ravie de son jeu de mots que Pierre n'a manifestement pas compris, il la regarde d'un air étonné)

Oui, bon. Ça ne fait rien, ça ne fait rien, va.... *(En secouant la tête, déçue)*
Pierre, écoute-moi, Laure est très malheureuse.

(Regard étonné de Pierre)

Oui, très, très malheureuse.

PIERRE

Hein? Laure?
Elle sait tout, c'est ça?
Mais, que lui a-t-on dit?... Qui lui a dit?

COLETTE

Mais personne ne lui a dit quoi que ce soit mon pauvre Pierre !
Elle est assez grande pour se rendre compte que tu es trop gentil.

PIERRE

Trop gentil?

COLETTE

Oui, Pierre, Laure te trouve trop gentil ! Tu lui dis oui tout le temps, tu la couvres de cadeaux, tu fais tous ses caprices, tu lui dis que tu l'aimes quinze fois par heure ! Tu lui donnes du "mamour" à chacune de tes phrases.
Elle voudrait de la virilité !

PIERRE

Virilité? Laure? Mais, je...

COLETTE

Oui, un homme, un vrai, un gars qui lui dit: NON !

PIERRE

Non?... qui lui dit "non" !
Remarque...si ça lui fait plaisir...

COLETTE

Et voilà !... Non, ne lui fais pas plaisir justement !

PIERRE

Pas plaisir?

COLETTE

Tu sais, Pierre... on ne savoure plus les choses quand elles sont habituelles...

(Pierre s'assied, terrassé par ce qu'il vient de comprendre)

PIERRE

Trop gentil !
Mais alors... Heuuu, tu n'es pas en train de te moquer de moi là?

COLETTE

Ecoute... ça ne fait que quelques heures que j'essaie de te parler...

PIERRE

Ce que tu sais... ce que tu sais... ce que tu sais, ma p'tite Colette...
C'est pas clair dans ma tête, ce que tu sais et ce que tu ne sais pas....

COLETTE

Je sais juste une chose
Laure a besoin d'un homme un vrai !
Un gars qui lui tient la dragée haute.
Un gars qui a ce qu'il faut où il faut ! ! !

PIERRE

Et tu ne sais rien d'autre, alors?
Ben alors, tout va bien !

COLETTE

Tu ferais une erreur de croire ça...
Il me semble que tu n'as pas tout compris.

PIERRE

En tout cas, tu ne sais rien... enfin, rien... rien d'autre...
Même que tu n'as rien à me reprocher, hein?????????????
Et à Gérard non plus?... hein?

COLETTE

Gérard?????

Ah oui, il t'a parlé un peu sèchement tout à l'heure, mais tu le connais...

PIERRE

Oui, ça me rassure tout ça, moi...oui, c'est vrai.

Quelquefois, on a de ces peurs !

COLETTE

Alors, tu as enfin compris, pour Laure...

N'est-ce pas???? Pour Laure? (*Pierre la regarde d'un air ahuri*)

PIERRE

Laure, ah oui, elle ne sait rien non plus, hein?

C'est ça qui est bien... ah oui, je trouve ça bien, moi !

COLETTE (*très énervée*)

Mais, Pierre ! Mais tu n'as donc rien compris !

Mais qu'il est niais, celui-ci, alors !

Pierre, t'es cocu !!!

PIERRE

HEIN?

COLETTE

Oui, t'es cocu, si tu ne réagis pas !

Enfin, tu vas finir par l'être... tu vas comprendre à la fin? (*En montant le ton!*)

PIERRE

Ha...tu m'as fait peur là.

(*Et elle s'avance, très menaçante, vers Pierre, et elle le prend par le col de chemise*)

COLETTE

Moi, je comprends pourquoi les gens en arrivent aux mains, quelquefois.

Tu vas être un homme toi, bordel ! Ou je te démonte le papot !

PIERRE

Oui, je t'écoute, Colette (*En tremblant*)

Mais tu me fais mal là.

(*Il a du mal à respirer, tellement Colette lui serre le cou!*)

Vas-y, je suis avec toi, là, plein pot !... je vais faire tout ce que tu veux !!

COLETTE

Tu ne te rends pas compte ! *(En le secouant)*

(Lentement et très fort) QUE LAURE EST TERRIBLEMENT MALHEUREUSE !
Je te l'écris, ou tu comprends ça rien qu'à l'oreille?
Malheureuse... très... affreusement...

(Le relâchant) Malheureuse comme la pierre... Pierre !

PIERRE *(Riant bêtement, se désignant, croyant à un jeu de mots et s'interrompant très vite de rire en voyant le regard menaçant de Colette)*

AH !

Pardon !

COLETTE

J'aurais fait ce qu'il était en mon pouvoir. *(Désabusée)*

(Se fixant devant Pierre, puis adoptant une démarche à la Aldo Maccione)
Tu vois, mon coco... tu vois, mon coco, ce qu'il lui faut.
Un gars, un vrai...un mec qui en a !

(Et elle se remonte les seins)

Un gars qui en impose, qui lui dit
"Bébé...tu vas la fermer, ou j't'avoine"
Un MEC !c'est tout.

(Et, en s'éloignant toujours avec la même démarche)

C'est compliqué, ça?
Je vais te chercher le modèle !
Gérard ! Gérard !

(En criant mais Gérard ne répond pas)

(Et elle se dirige vers la porte, mais le téléphone sonne, et elle se dirige maintenant vers le téléphone)

(Vers Pierre) Bon, toi, ne quitte pas !

(À son interlocuteur téléphonique): Allo?
Oui, quoi? QUOI????... !!!
Mais, Mons... mais, mais, qui êtes-vous?
Allo ? Allo ! Ça a raccroché !

(Vers Pierre) Mon pauvre Pierre... mauvaise nouvelle ! Laure !

PIERRE

Laure? Quoi, Laure ? Que lui est-il arrivé?
Colette... Dis, dis-moi... Que se passe t-il? (*Très inquiet*)
Laure? Qu'a-t-elle? Où est-elle?

COLETTE

Ah, mon pauvre Pierre, Laure a été prise en otage... comme toi.
Ils disent qu'ils veulent l'argent... je n'ai rien compris !

PIERRE

Mais, où, mais...

COLETTE

Elle n'a même pas un homme pour la défendre !

PIERRE

Heuuuuuuuuuuuu, heuuuuuuuuuuuu...

(Fait de grands gestes inhabituels pour lui, et traverse la scène de toutes parts)
(Puis s'immobilise et d'un ton très lyrique)

LA VIE, CETTE FOIS... TU M AS FRAPPÉ TROP FORT !

(Pierre traverse à nouveau la scène, et essaie d'imiter le geste du mec macho par excellence, mais de façon très, très maladroit)

PIERRE (*toujours avec les mêmes gestes très maladroits, et sur le point de chuter*)

Ce n'est pas si difficile... je pense même que je le tiens, là !
J'ai même envie de taper, là !

(On sonne, et Colette se dirige vers la porte)

Stop les gars... c'est moi qui vais ouvrir ! ! (*Colette s'immobilise*)

(Il se dirige vers la porte toujours avec cette démarche macho)

Ecoute poulette !

COLETTE

Poulette...hou, hou, hou, Poulette !

PIERRE

Ecoute... tu vas la fermer, ou j't'avoine !

(Colette n'en revient pas)

COLETTE

Oh ! ! !

NOIR RIDEAU

Je vous remercie de m'avoir lu !

Vous disposez de 70% du texte. D'autres coups de théâtre vous attendent ! N'hésitez pas à me contacter pour que je vous adresse l'intégralité de la pièce

Jean-Yves CHATELAIN

jean.yves.chatelain@cegetel.net